Magnésie Bismurée
Digestion assurée
Visa 1463 P 18 133

Paris-presse 6e Dernière
l'intransigeant

VENDREDI 21 JANVIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.273
Sainte-Agnès.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro : Poissonnière - Gare du Nord
CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
3.485 Fr
26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale.... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique ..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

ALAIN RETROUVÉ RACONTE :

« C'est un homme ridé et une femme blonde qui m'ont enlevé : Adrien et Elise »

Emmené à Pontoise après le rapt l'enfant passa la nuit dans une auto près d'une carrière

Le ramenant à Paris par le train, l'homme l'abandonna à la gare du Nord

27 heures d'angoisse

LES ravisseurs du petit Alain Sadovich, qui fut enlevé dans les circonstances que l'on sait, mardi, à 15 h. 30, au collège Sainte-Croix, 67, rue Boissière, vont-ils jouir longtemps de leur liberté ? Les quelques renseignements qu'a pu fournir sur eux l'enfant, retrouvé hier soir, à 23 heures, à la gare du Nord, vont-ils permettre de retrouver rapidement leurs traces ? Il faut l'espérer. L'essentiel est, pour l'instant, que le cauchemar d'un papa et d'une maman ait pu prendre fin aussi heureusement. Un cauchemar qui a duré vingt-sept heures et dont le déroulement représente tant de cruautés que nul faiseur de scénarii dramatiques n'eût osé, sans doute, l'imaginer.

ALAIN SADOVICH, sain et sauf, s'est couché cette nuit à 1 heure 30. A 1 heure 32, il dormait. On a beau être le héros d'une fantastique aventure, à 8 ans 1/2, on a sommeil...

Nous l'avons vu, soigneusement bordé, dans le grand lit de ses parents et lui avons souhaité bonne nuit. Car aujourd'hui, exceptionnellement, le benjamin n'a pas partagé la chambre de son frère « Mickie », ses parents ayant tenu — et c'est bien naturel — à passer la nuit à ses côtés. Sur la table de nuit, un verre de citronnade. Au pied du lit, dans une corbeille, son fidèle compagnon « Médor », un « Ric » heureux d'avoir enfin retrouvé son jeune maître. La maman, harassée, contemple son fils et pleure doucement.

Ainsi s'est achevée une aventure qui aurait pu, par l'imprudence d'informateurs trop pressés, tourner au tragique.

Mais la soirée d'hier restera, dans la mémoire des témoins, empreinte d'une émotion inoubliable.

Soirée de fièvre

Devant le domicile de M. Sadovich, rue Lesueur, un nombre imposant de journalistes faisaient, depuis de longues heures, la « planque », comme on dit dans l'argot de notre métier. Ils notaient les allées et venues des parents d'Alain, de leurs amis et des policiers. Les reporters photographes, à la moindre alerte, sautaient sur leurs appareils, et des éclairs de magnésium illuminaient la nuit. A toutes les fenêtres des immeubles environnants, les voisins, bénéficiant de la douce température, attendaient, à tout hasard, l'événement.

Un agent court...

Il était environ 23 h. 30 lorsqu'un agent du commissariat du quartier de Chaillot, porteur d'un papier blanc, couvert d'une écriture serrée, arriva à pied, sonna, et demanda au concierge de la rue Lesueur de bien vouloir le conduire jusqu'à l'appartement de M. Sadovich.

Un tel sourire éclairait le visage du brave gardien que le doute ne fut plus permis. Quelque chose d'heureux venait de se produire !

Retrouvé !

Effectivement, quelques secondes plus tard, on vit sortir de l'immeuble, M. Sadovich dans son pardessus mastic et Mme Sadovich enveloppée dans un manteau de fourrure. Tous deux avaient l'air bouleversé. Leur émotion était telle que ni l'un ni l'autre ne pouvait retenir ses larmes, et c'est

SUITE PAGE 3

Un pneu

Mardi soir, 18 heures : c'est la concierge de l'immeuble du 10, rue Lesueur — une rue illustrée déjà par Petiot — qui sonne au deuxième étage, chez M. Sadovich, dont on se rappelle qu'il est l'agent général en France de la " General Motors ".

« Un pneu pour vous ! »

La femme de l'industriel a ouvert la pneumatique d'une main tranquille. Des correspondances de ce genre, on en reçoit assez souvent à la maison. Et puis, soudain, la main tremble, les yeux se brouillent.

« On a enlevé votre enfant, explique l'anonyme corespondant. Nous vous le rendrons contre trois millions. »

On téléphone au collège

Un rapt ? Est-ce possible ? La jeune mère ne le croit pas. Une farce d'un goût affreux ? Sans doute. Il n'est que de téléphoner tout de suite au collège Sainte-Croix, 67, rue Boissière, que, justement à la même heure, l'enfant doit quitter pour rentrer chez lui, pour en avoir la certitude. Mais, au bout du fil, la voix du Père Barthélemy, le directeur, est catégorique :

« Mais oui, madame, on est venu chercher Alain à 15 h. 30 pour l'emmener chez le médecin. Et cela conformément au coup de téléphone que vous aviez donné peu d'instants avant à la concierge de l'établissement. »

Maîtrisant son émotion, Mme Sadovich téléphone à son mari qui se trouve à son bureau, dans les locaux de la société qu'il représente, 26 et 28, rue de Sablonville.

« On a enlevé Alain. Je deviens folle. »

Conseil de famille

Lui accourt. Que va-t-on faire ? Prévenir la police ? L'auteur du pneu l'interdit. Il doit téléphoner pour un rendez-vous. Ne vaut-il pas mieux obéir ? La vie d'Alain ne dépend-elle pas de cette obéissance ? C'est un conseil de famille qui suit. Le grand-père de l'enfant, le docteur Desplas, chirurgien chef de la maison de santé des gardiens de la paix, prévenu, est accouru. Et la sœur de Mme Sadovich et son mari.

« Non, pas de policiers ! » supplie la jeune maman.

Mais le père est d'un avis contraire. Il faut prévenir la police sans tarder. Mais il faut aussi que les ravisseurs ignorent qu'elle a été prévenue. Tout alors semble réalisable. Et, dans la soirée même, la préfecture de police est prévenue par le docteur Desplas lui-même.

Michel attend son frère

Et l'attente, la terrible attente, commence. Une terrible veillée. Dans son petit lit, Michel, le frère d'Alain et son aîné de deux ans — il a, lui, 10 ans et demi — s'est endormi après avoir beaucoup pleuré. Cette nuit, le lit de son cadet restera vide. Lui, Michel, est rentré seul du collège, à l'heure habituelle. La concierge de Sainte-Croix l'avait prévenu :

SUITE PAGE 3.

Emouvante minute dans la salle de garde du commissariat du quartier Saint-Vincent-de-Paul : Mme Sandovich, amenée par la voiture de « Paris-presse-l'intransigeant », les doigts crispés, serre sur son cœur, en pleurant, le petit Alain (ci-dessus). Une heure plus tard, dans la salle de rédaction de notre journal (ci-dessous) les nerfs sont détendus et la joie revient sur les visages. Le jeune garçon mange avidement un sandwich. Ramené enfin chez lui, accablé de fatigue, il va s'endormir (ci-contre), souriant

LES MINISTRES ONT DÉCIDÉ CETTE NUIT :

Plus de tickets de pain

— Cartes de ravitaillement semestrielles ;

— 2 milliards pour les grands mutilés et les veuves de guerre ;

LA carte de pain est morte ! Ou, plus exactement, elle disparaîtra le 1er février. Telle est la conclusion des longues délibérations ministérielles qui se sont déroulées à l'hôtel Matignon jusqu'à une heure trente du matin.

Ce conseil de cabinet faisait suite à un conseil des ministres qui s'était terminé fort tard.

Autre décision de nature à économiser le temps des consommateurs et les stocks de papier : A partir du 1er juillet, les cartes-d'alimentation (matières grasses, café, sucre, fromage, etc...) seront semestrielles.

D'autre part, sur proposition de M. Bétolaud, le Conseil de cabinet a décidé qu'une somme de deux milliards serait affectée à la majoration des pensions de veuves de guerre et de grands mutilés. Le projet de M. Bétolaud sera mis au point par M. Petsche.

Ces décisions gouvernementales ont un caractère évidemment très symbolique. On voit que l'heure de l'emprunt approche. MM. Queuille, Petsche et Pinay ont voulu répondre à leurs détracteurs qui, dans le blocage des prix, ne veulent voir qu'une offensive dirigiste. Les mesures prises hier tendent à démontrer qu'il n'en est rien.

Il s'agit en somme de créer un climat favorable à l'emprunt. C'est pourquoi on a « oublié » d'augmenter les tarifs de l'électricité.

La seconde partie des délibérations gouvernementales a été consacrée au problème des loyers. En quittant l'hôtel Matignon, un ministre a déclaré :

— En cette matière, le gouvernement maintient sa position.

C'est dire que M. Claudius Petit s'est opposé à tout ajournement de la loi. Il s'est entêté à réclamer l'application intégrale d'un texte fort légitime, mais dont l'opportunité est contestable

Dès cet après-midi, la commission de la Justice examinera la proposition communiste tendant à surseoir à toute augmentation des loyers tant que les salaires n'auront pas été revalorisés.

Il appartiendra à l'Assemblée de trouver une transaction entre les deux positions extrêmes : celle de Mme Rabaté et celle du ministre de la Reconstruction.

Soucieux enfin de rassurer l'opinion publique, le gouvernement voudrait renforcer la surveillance des caisses de Sécurité sociale. Celles-ci jouissent d'une autonomie financière totale et la Cour des Comptes n'a aucun droit de regard sur les conseils d'administration de ces organismes, qui se voient reprocher leur fâcheuse tendance à collectionner les châteaux.

Il y a certainement beaucoup d'exagération dans ces critiques, mais le gouvernement ne pouvait les ignorer à une heure où il s'efforce d'effacer les moindres prétextes à la suspicion des épargnants.

— Désormais, l'emprunt commande ! disait cette nuit M. Petsche.

C'est exact. Si cette émission se révélait comme un succès triomphal, elle marquerait la fin de toute une période de scepticisme monétaire. Mais les conditions politiques et psychologiques d'un tel succès sont-elles réunies ?

A. A.

BOMBE AU PLASTIC
cette nuit rue Rochechouart
2.000 CARREAUX CASSÉS
L'EXPLOSION a endommagé 4 boutiques

LA série des attentats au plastic se poursuit, sans qu'on puisse connaître leurs auteurs et les mobiles qui les font agir.

Cette nuit, vers 3 h. 20, une énorme déflagration ébranlait tout le quartier Rochechouart, brisant les vitres de plus de dix immeubles et dévastant plusieurs boutiques.

Une charge de plastic accrochée à la grille d'une chemiserie tenue par M. Henri Goguey, 59, rue Rochechouart, avait explosé, pulvérisant la vitrine, les comptoirs et les glaces à l'intérieur du magasin, déchiquetant la lingerie.

M. et Mme Goguey, dont l'appartement se trouve presque en face, 8, rue Thimonnier, furent immédiatement sur les lieux, ils déclarent ignorer le motif de cet attentat.

On croit cependant qu'il peut s'agir d'une vengeance politique.

Les débris de l'engin sont examinés actuellement par le laboratoire municipal qui déterminera l'importance de la charge.

Les dégâts s'élèvent à plus d'un million pour la chemiserie. Le magasin d'un miroitier, qui habite au 59 bis de la rue, a été entièrement dévasté et les débris de la grille arrachée par l'explosion ont défoncé la devanture d'un bottier de l'autre côté de la rue.

En outre, les vitres de vingt immeubles du quartier ont été brisées.

LE PRIX VALERY A CI. BONNEFOY

Le Prix Paul-Valéry de poésie a été décerné hier soir à Claude Bonnefoy, 19 ans, lycéen, pour son poème « Détachement » par 4 voix contre 2.

15.000 AGENTS DES COMMUNES DE BANLIEUE EN GREVE

Les quinze mille agents des communes de la Seine et de Seine-et-Oise sont en grève depuis ce matin, pour une durée indéterminée.

Le mouvement est décidé par la C. G. T., la F. O., la C. F. T. C. et les Cadres. Il englobe le personnel administratif, celui des services industriels et les ouvriers communaux de tous les corps d'Etat.

Les revendications des intéressés sont les suivantes :

1) Paiement, fin janvier, du premier quart du reclassement, résultant de l'application des indices ;

2) Parution immédiate de la circulaire relative au département de la Seine concernant le respect des droits acquis.

Les services urgents seront cependant assurés.

La grève, qui sera certainement de courte durée, n'atteint pas les services municipaux parisiens.

Les draps se dénouent

UNE JEUNE FILLE SE TUE EN S'EVADANT d'une maison de correction

LYON, 20 janvier. (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Micheline C..., à 17 ans, ayant fait une fugue, sa mère et son beau-père la firent enfermer dans une maison de rééducation, 169, chemin d'Alaï

Le 12 décembre dernier, Micheline réussit à fausser compagnie aux bonnes sœurs. Mais la police la retrouva.

Micheline, le cœur gros, regagna « sa prison ». Le 12 janvier, nouvelle tentative d'évasion.

Avec des draps noués bout à bout, Micheline entreprit la descente du 2e étage. Hélas, au milieu de sa tentative, un nœud mal serré lâcha et la gamine, d'une hauteur de 10 mètres, vint s'écraser sur le trottoir.

Dimanche dernier, Micheline est morte, à l'hôpital, pour avoir poursuivi sa chimère... la liberté !

DES GANGSTERS OPERENT A CLICHY

M. Fernand Soisson, employé à la Caisse de compensation et demeurant 8, rue Anatole-France, à Clichy, a été attaqué, ce matin, à 7 h. 15, alors qu'il sortait de son domicile, par des malfaiteurs qui lui ont volé sa sacoche contenant 50.000 francs, puis ont pris la fuite dans une traction avant.

KRAVCHENKO RÉPOND A 33 QUESTIONS

Kravchenko a parlé. L'auteur de « **J'AI CHOISI LA LIBERTE** » a répondu aux trente-trois questions sur l'U.R.S.S. que lui a posées « **FRANCE-DIMANCHE** ».

Dans la quatrième page de « **FRANCE-DIMANCHE** », la mieux documentée de toutes les pages politiques des hebdomadaires français, on lit encore cette semaine :

« **Queuille : La Troisième Force a sa chance** » ;

« **L'U.R.S.S. dénonce aussi ses dépenses abusives** » ;

« **Les communistes n'ont pas l'espoir de remplacer Jules Moch, mais...** »

Un télégramme chiffré apprend à M. Queuille que le pétrole jaillit au Maroc... révèle « **FRANCE-DIMANCHE** ».

Toujours dans « **FRANCE-DIMANCHE** », le texte des mémoires d'Edith Piaf, écrit par la grande artiste elle-même, et la suite des confidences de Marcel Cerdan.

Et encore un document exclusif : « **Pétain à l'île d'Yeu** », photographié par l'avion de « **FRANCE-DIMANCHE** ».

Enquête de J.-P. CASTEL, Jacques IMBERT, Georges ARQUE, Gabriel SENCHET, Robert FLORET, Jean LELEU et Marcel GRAS. Reportage photographique de Marcel FOURNES, Jacques NORMAND, Jean DOUSSET et Raoul SAUGUET.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, a suivi jusqu'au Mexique un riche propriétaire de mines d'argent dont elle s'est éprise. Après trois ans passés avec le séduisant Felipe de las Fuentès, les deux amants font le projet de rentrer en Espagne pour s'y marier... Mais beaucoup d'obstacles restent encore à surmonter... Or, voici qu'on annonce à Clarinda une visite d'Allemagne, son pays natal...

42. - Un curieux visiteur...

Il me fallut du temps pour me rappeler qui était ce monsieur et ce qu'il représentait. Il était vêtu simplement, mal tenu, et ses cheveux tombaient sur son front en frange mal peignée. Il paraissait pressé comme s'il avait trop de choses à étudier et à examiner pour perdre du temps en coquetterie et en conventions mondaines.

Je reconnus les yeux perçants, brillants, à demi cachés sous des paupières fripées, tombantes, les signes d'activité de pensées sur le visage animé et, soudain, tout Weimar, tout mon chez moi, tout le passé entra dans la Casa Contreras.

— Baron Humboldt ! vous ! Vous êtes bien le dernier... Qu'est-ce qui vous amène dans ce coin du monde ? dis-je en bégayant.

— Je pourrais vous poser la même question, Clarinda, dit-il. La dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer, ce fut à vos obsèques !

Je ris et lui aussi.

— Cela fera un plaisir infini à notre Goethe, dit-il. Il n'a jamais cru complètement à votre mort, lui, le sagace, l'essayiste impie de l'âme.

Sous le coup de la surprise, nous avions tous deux parlé allemand, mais, maintenant, Humboldt enchaîna poliment en espagnol pour faire entrer don Lorenzo dans la conversation.

— Le professeur m'avait dit que je trouverais une dame de Weimar, mais je ne savais pas qui, et il ignorait que nous sommes de vieux amis. Je vous suis vraiment très reconnaissant, don Lorenzo, d'avoir ménagé cette rencontre.

Je n'avais jamais vu don Lorenzo, ce citoyen du monde en exil, aussi radieux. Je compris alors son ardent désir d'échanger des pensées avec un savant de la qualité d'Humboldt. Don Lorenzo, un homme échoué sur une île déserte et enfin sauvé ; un homme capturé par les cannibales mais pas encore dévoré. Humboldt accepta, sans trop montrer d'étonnement et sans questionner, le fait bizarre de me voir vivante, et il me renseigna à sa manière incisive et claire que je me rappelais bien.

Non, Weimar n'avait pas changé du tout. Goethe avait été gravement malade, mais il était bien guéri. Le Duc s'était rangé aux côtés des Prussiens mais, jusqu'à présent, Napoléon avait laissé le petit duché en paix. Albert, mon mari ? Eh bien, « pauvre Albert » était toujours occupé à son poème épique ; comment il l'appelait? *Les Hespérides*, Non, il ne s'était pas remarié et ne le ferait probablement jamais. Est-ce que je désirais envoyer un message ou mon souvenir à mon mari, ou à quelqu'un d'autre à ce sujet ?

— Non, dis-je après une courte réflexion. J'étais en train de faire annuler mon mariage et je ne désirais pas troubler la procédure par un faux pas.

— Bien, bien, fit Humboldt. En ce cas, je serai aussi muet qu'un tombeau. Le joli tombeau que le comte Driesen vous a offert.

Humboldt était si distrait que je fus à peu près certaine qu'il ne m'avait même pas écoutée. Ses regards, qu'il avait laissés errer, se fixèrent sur la vigne dont les fleurs pourpres tombaient comme un rideau magnifique entre les arcades du patio. Son visage s'éclaira, il sauta et examina la plante sans nom; évidemment cette plante l'intéressait bien plus que la singularité pour moi d'être morte à Weimar et vivante à Guanajuato.

— Incroyable ! cria-t-il. Une bougainvillée, sur mon honneur. Pouvez-vous me dire comment cette plante est parvenue au Mexique, don Lorenzo ? Elle n'est sûrement pas originaire de la Nouvelle-Espagne. Des missionnaires l'ont-ils introduite ici, comme l'olivier ? Ou est-ce un autre indice d'immigrations primitives des mers du Sud ? Très, très intéressant, vous ne croyez pas, professeur ?

— Comment l'avez-vous appelée, baron ? J'ai toujours désiré en connaître le nom et personne n'a pu me le dire.

— Bougainvillée ! Appelée ainsi d'après mon éminent confrère et ami Louis-Antoine de Bougainville ! Il faut que j'écrive cela au vieux monsieur.

Et voilà comment Weimar me découvrit à Guanajuato et laissa tomber pour moi une fleur de la gamme d'abondance de sa science universelle. Je méditai longtemps sur l'incident qui avait fait d'Humboldt, pour qui je n'étais rien, le dernier chaînon entre mon passé et moi.

Goethe avait parlé d'Humboldt le soir où j'avais rencontré Felipe. Je me rappelais que nous étions debout devant la carte d'Espagne que Goethe avait clouée à sa porte pour suivre le voyage d'Humboldt dans ce pays étrange. Et maintenant j'allais partir pour l'Espagne mettre au monde l'enfant de Felipe et le baron était venu me voir. J'y voyais là comme un dessin caché et j'étais impatiente de raconter à Felipe la visite inattendue de mon illustre admiratrice.

Mais Felipe ne fit attendre toute la nuit. Les cloches sonnaient la première messe, les corbeaux croassaient et la façade rose de San-Diego se colorait au soleil levant quand il rentra. Il était pâle et raidi comme une figure de cire. Il prit une braise du brasero et l'éteignit entre ses doigts, d'un air absent.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il y a encore, Felipe ? Au nom de Dieu, que vous est-il arrivé ? criai-je.

— A moi ? Rien. Vous irez sans moi en Espagne, c'est tout. Je dois rester ici jusqu'à ce que j'aie trouvé un autre administrateur pour la mine. Si notre enfant naît avant notre mariage, vous pourrez en remercier votre ami Roberto. Il a quitté La Ramita.

— Il a quitté... Mais ce n'est pas possible ! Il a quitté La Ramita ?

— Oui, il l'a quittée. Nous nous sommes disputés à propos du puits et il a quitté La Ramita. Assez... Je ne veux plus entendre parler de lui. Ne prononcez jamais son nom jamais ! C'est un homme sans honneur...

(*A suivre.*)

ON DEMANDE POUR NOUVEAU SPECTACLE MANNEQUINS TAILLE MINIMUM 1 m. 70 *SE PRESENTER TOUS LES JOURS de 17 à 19 heures, A TABARIN, 36, rue Victor-Massé*

En raison de l'immense succès et à la demande générale 3e et dernier récital de la saison

EDITH PIAF

Salle Pleyel - Jeudi 27 janvier, 21 h. - Location ouverte

DEMAIN

Paramount V.F. LES PORTIQUES V.O.

RAY MILLAND TERESA WRIGHT

Suprême Aveu

DEMAIN

NAPOLEON ET PALACE V.O.

A. R. SHIPMAN V.F. G. MINTER

Violent Terrible PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH

D'APRES LE CELEBRE ROMAN DE J. H. CHASE

AVEC JACK LA RUE, HUGH Mc DERMOTT, LINDEN TRAVERS

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

PORTE-St-MARTIN

UN P'TIT MARI EN OR

Un Spectacle de Rire ! ! !

PLACES à partir de 30 fr.

GAUMONT Palace REX

DUEL au Soleil en Technicolor

LORD BYRON V.O.

4e semaine de Triomphe !

Hâtez-vous d'aller voir la volcanique BETTY HUTTON dans LES EXPLOITS DE PEARL WHITE

Couleur de TECHNICOLOR

UGP

Enfin DANS VOTRE QUARTIER

CINEAC-RIVOLI - Hôtel de Ville
JAVEL - Charles Michels
RASPAIL - Sèvr.-Babylone
REXY - Emile Zola
ST-MICHEL - Saint-Michel
SUFFREN - Champs-de-Mars
CASINO (Le Garonne)
CENTRAL (Puteaux)
PALACE (Courbevoie)

Maintenant ON PEUT le dire

Une prod. R.A.F. Film Unit ★ dist. ASTORIA-FILM

2. Paris-presse-l'intran (b)

Dans Washington en fête
Truman prête serment et définit sa politique :

— *Liberté individuelle*
— *Bonheur de l'Humanité*

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 20 janvier (par câble).

M. TRUMAN dira aujourd'hui au monde à quelles conditions la guerre froide peut cesser et la paix se faire entre l'Est et l'Ouest. En effet, après avoir, ainsi que le vice-président Barkley, prêté à midi, au palais du Congrès, le serment à la Constitution, Truman prononcera le discours inaugural de son nouveau mandat

Voici d'après quelques indiscrétions recueillies, le programme en cinq points que traîtera le président dans son bref discours :

● Travailler avec tout le pays pour la « liberté individuelle » et « le bonheur de toute l'humanité ».

● Continuer à appuyer et à renforcer l'O.N.U. et ses organisations annexes.

● Poursuivre le programme de relèvement économique mondial et au maximum aider l'Europe.

● Renforcer les nations pacifiques contre les dangers d'agression, réaliser rapidement le Pacte de l'Atlantique.

● Aider par un programme scientifique approprié au développement des régions déshéritées ou les populations vivent dans des conditions proches de la misère.

Après le discours, « l'orgie romaine » commencera. C'est ainsi qu'à Washington on appelle les fêtes sans pareil qui célébreront l'installation du 32e président des U.S.A., de « l'homme miracle », Truman.

Un million de personnes sont arrivées à Washington depuis deux jours. Toute la ville est pleine à craquer et une « Pullman City » a été installée sur les voies de garage de la gare centrale pour héberger ceux qui ne trouveront pas de gîte. Les délégations des quarante-huit Etats sont là, gouverneur en tête, sauf toutefois le concurrent malheureux du président Truman, le gouverneur Dewey, qui restera chez lui.

Avec les « copains » de la « Batterie folle »

La nuit a été claire, et il fera beau ce matin, à 7 heures, quand le président commencera la journée en allant prendre son petit déjeuner avec ses camarades de batterie, la « batterie folle ». Ceux-ci ne le quitteront plus pendant le reste des fêtes et ce sont eux encore qui marcheront en tête du défilé de onze kilomètres qui aura lieu cet après-midi, sur les avenues menant du Capitole à la Maison-Blanche. A minuit (18 heures, heure française), Truman montera sur l'estrade dressée devant le Congrès, et devant cent mille personnes, ministres, ambassadeurs, juges de la Cour suprême, membres du Congrès, ayant sa femme et sa fille à ses côtés, il répétera le serment que lui lira le président de la Cour suprême, Fred Vinson.

Sous sa main droite, deux bibles seront ouvertes, une petite, à la page des dix commandements, celle sur laquelle prêta serment, le 12 avril 1945, quelques heures avant sa mort, le président Roosevelt, et une grande, reproduction de la bible de Gutenberg, qui lui fut spécialement offerte par ses concitoyens du Missouri.

Pour la première fois, la télévision portera l'image de la cérémonie aux quatre coins des Etats-Unis, tandis que les paroles mêmes du serment seront retransmises par radio, en dix-sept langues différentes, à travers le monde.

Le vice-président, M. Alban Barkley, prêtera ensuite serment, puis le président Truman prononcera le discours inaugural, quinze minutes en tout, car le temps sera mesuré à la seconde.

Puis le président, le vice-président et un groupe d'intimes, iront prendre un rapide déjeuner froid au Sénat, où tous deux siégèrent avant d'être élus.

A 1 heure (19 heures, heure française), le président ira en voiture à la Maison-Blanche, d'où il assistera à la revue qui défilera pendant trois heures de suite, tandis que sept cents avions vrombiront dans le ciel et qu'un million au moins de spectateurs manifesteront leur enthousiasme d'être présents à cette journée qui, paraît-il, sera inoubliable.

On estime que la foule consommera cinq millions de « hot dogs » et boira assez de coca-cola pour remplir les divers bassins de Versailles. Mais personne n'ose encore évaluer la consommation de whisky, car celle-ci varie, paraît-il, en fonction directe avec la température et l'annonce du « temps beau mais froid ».

TCHANG s'exile ?

NANKIN, 20 janvier (dépêche particulière). — En dépit des démentis officiels, il se confirme que Tchang Kai Chek se rendrait prochainement à Formose : quatre chambres ont été, en effet, retenues, au palais du gouverneur, pour le généralissime et trois de ses voitures personnelles y sont déjà arrivées ainsi que plusieurs de ses fourriers.

On n'a encore noté aucune réaction de Tchang au sujet des ouvertures de paix de l'exécutif du Yuan. Mais son silence est interprété comme un assentiment.

LE PROJET DE PAIX AURAIT ETE ACCEPTE

CHANGHAI, 20 janvier (A. F.). — On croit savoir qu'un projet d'accord susceptible de mettre fin aux hostilités en Chine du Nord a été, dans ses grandes lignes, accepté par les deux parties, mais non encore mis à exécution.

Cet accord de principe prévoit l'occupation de Peiping par les forces communistes.

LONDRES A SON TOUR VA RECONNAITRE ISRAEL « DE FACTO »

LONDRES, 20 janvier (U. P.). — On déclare, dans les milieux diplomatiques bien informés, que la reconnaissance « de facto » du gouvernement d'Israël par la Grande-Bretagne n'est plus qu'une question de jours, à moins que ne se présentent de nouvelles difficultés.

On annonce, par ailleurs, de Washington que l'Export-Import Bank a accepté d'accorder un prêt de cent millions de dollars à Israël, remboursable dans quinze ans.

On mande enfin de Jérusalem que l'Etat d'Israël a conclu un accord avec le Liban, tandis que les négociations avec la Transjordanie ont repris, d'autre part.

ainsi que les Etats-Unis

WASHINGTON, 20 janvier (U. P.). — Une personnalité officielle américaine a déclaré que le prêt accordé à Israël par l'Export-Import Bank était une mesure précédant la reconnaissance de jure d'Israël par les Etats-Unis.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Jour d'inspiration pour les intellectuels et de mémoire pour les étudiants. Du 20 au 23 janvier, les noms du bonheur sont : Claudine, Félix, Gisèle et Désiré. Leur chance se réalise au cours de voyages dans les pays lointains. Elle se manifeste de vingt à trente ans, puis au delà de cinquante-six ans.

Vendredi matin. — Le bonheur arrive d'une manière inattendue. La chance changera de camp. Il sera parfois nécessaire de s'adapter et d'envisager l'action sous un angle plus pratique. Les désirs vont se réaliser (naissances des 20-25 juin et septembre) surtout chez les femmes et les natures artistes.

Nouvelles syndicales

● Ce soir, à 18 h. 30, une conférence générale d'information réunira, à la Maison des Métallurgistes, rue Pierre-Timbaud, les délégués de toutes les sections syndicales de la Fédération des métaux et les membres des comités d'entreprise de la région parisienne. MM. Ambroise Croizat et Lunet parleront des revendications et de la nécessité d'obtenir une convention collective de la métallurgie.

Ravitaillement

Huile 150 gr. aux J, 350 gr. aux A, 250 gr. aux M et V contre le coupon numéro 42.

Matières grasses 100 gr. aux E, 150 gr. aux J, 200 gr. aux A, 250 gr. aux M et V, contre le coupon numéro 30. Travailleurs de force : coupon T, 100 gr. ; T. F. 1, 100 gr. ; T. F. 2, 200 grammes ; T. F. 3, 300 grammes. Ces rations de matières grasses seront servies, suivant les disponibilités, soit en margarine, soit en graisse végétale alimentaire.

Chocolat 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E, 375 gr. de chocolat en tablettes aux J et aux A, 125 grammes de chocolat en tablettes aux V, contre le coupon numéro 47. En outre, les consommateurs de la catégorie V des grands centres recevront, avec le même coupon numéro 47, en plus de la ration de 125 grammes de chocolat en tablettes, une ration supplémentaire de 125 grammes de cacao sucré.

Ce n'est pas un médicament. C'est le préventif idéal des rougeurs et des érythèmes.

C'est Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI Croquez du chocolat... MAIS !.. au CHOCOLAT DES GOURMETS

LE FILM A VOIR : PRISONNIERS DU DESTIN

INTERPRÈTES : Pedro Armendariz, Domingo Soler, David Silva, Ma Luisa Zea.

SALLES : MONTE CARLO - Champs Elysées - et RADIO CINÉ OPÉRA (V.O.) LES IMAGES (V.F.)

GENRE : Film d'aventure, d'action et d'amour dans les paysages ardents du Mexique.

CRITIQUE : Depuis la révélation du Cinéma mexicain avec MARIA CANDELARIA et ENAMORADA qui furent les sensations inoubliables des Festivals de Cannes et de Bruxelles, les films qui nous viennent de ce pays continuent à affirmer l'excellence de son Ecole cinématographique.

A nouveau nous retrouvons les aspects inouïs d'une nature ardente sous les brûlures du soleil, la savane où l'homme défend difficilement et tragiquement sa vie... Dans les âmes simples, naïves, la passion se déchaîne et triomphe avec une force brutale... Les traditions de foi et de religion, les sentiments chevaleresques de dévouement ne peuvent pas être un frein suffisant. Le combat est gagné d'avance ; et le sang qui coule est une rançon nécessaire... Une femme abandonnée, un ami sacrifié, un remords ineffaçable : tels sont les "moments" de ce drame. Pedro Armendariz est à nouveau l'interprète exceptionnel de cette tragédie : sa sobriété, sa concentration, sa force expressive sont au-delà des éloges... Auprès de lui on remarque une jeune vedette pour nous inconnue encore: Mlle Ma Louisa Zea dont la beauté chaude et voluptueuse est inoubliable.

4e SEMAINE

MIDI MINUIT 14, 16 Boulevard Poissonnière

★ LE SOLEIL SE LÈVERA ENCORE ★

U.P.F.

GAUMONT Palace REX

DUEL au Soleil en Technicolor

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 46e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	81	1.500	3.000
	91.251	500.000	150.000
2	382	2.500	4.000
	2.392	8.000	20.000
	9.332	30.000	40.000
	104.142	1.500.000	700.000
	132.142	1.500.000	700.000
	100.232	3.000.000	1.500.000
3	843	2.500	4.000
	4.203	30.000	40.000
4	4	500	500
	164	4.000	7.000
	185.624	10.000.000	5.000.000
5	5	500	500
	325	3.000	5.000
	6.535	8.000	20.000
6	366	4.000	7.000
	4.616	45.000	65.000
	45.946	500.000	150.000
7	17	800	2.000
	197	2.500	4.000
	007	4.000	7.000
	7.147	8.000	20.000
	69.447	500.000	150.000
	124.517	1.000.000	400.000
8	1.718	8.000	20.000
	207.328	1.000.000	400.000
9	144.209	1.000.000	400.000
0	760	3.000	5.000
	3.030	8.000	20.000
	67.840	500.000	150.000
	41.930	500.000	150.000
	035.600	1.000.000	400.000
	239.060	1.000.000	400.000

● Le dimanche 23 janvier, à 21 heures, la grande danseuse espagnole ANA RICARDA donnera son première récital à Paris au théâtre des CHAMPS-ELYSEES. Elle sera accompagnée par le pianiste ROGER MACHADO. Elle présentera parmi les nombreux morceaux de son répertoire, une chorégraphie de « Carmen », de Bizet, qui a obtenu un triomphe aux Etats-Unis.

DEMAIN

CÉSAR VO CAMÉO VO en 1re Exclusivité

LAUREL et HARDY Conscrits

UNITED ARTISTS

CIRQUE D'HIVER

En exclusivité pour l'Europe, les deux plus sensationnelles attractions arrivant d'Amérique

LES IDALYS

à la coupole du cirque

et

LES REVERHO

15 ATTRACTIONS POUR LA 1re FOIS EN FRANCE

LES FAUVES, LES ELEPHANTS, LA CAVALERIE

et

LES CLOWNS

DIMANCHE 2 mat., 14 h., 17 h
Jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45

SALLE CHAUFFEE

Allez voir la Version Originale du chef-d'œuvre du Rire !

COME PERSI LA GUERRA

(7 ANS DE MALHEURS !...)

avec MACARIO

Studio UNIVERSEL

31, AVENUE DE L'OPÉRA

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI

Autres jours Version Française

LES AGRICULTEURS

8, RUE D'ATHÈNES, 8

V. O. TOUS LES JOURS

DEMAIN

un film WARNER BROS

LE TRIOMPHE V.O. ELDORADO V.F. IMPERIAL V.F. PARISIANA V.F. LE RITZ PIGALLE V.F.

ERROL FLYNN dans "sa" plus belle aventure !

avec OLIVIA De HAVILLAND

LA PISTE DE SANTA FÉ

Après avoir ramené « l'affaire » aux proportions d'une conjuration pour rire

LA JUSTICE S'OCCUPE AUJOURD'HUI DU " PLAN BLEU "...

...mauvais plagiat de la Cagoule

M. BECQUE, président de la 17e Chambre correctionnelle bis (la 17e, présidée par M. Durkheim, devant entamer dès lundi l'affaire Kravtchenko) commence cet après-midi le procès des conjurés du Plan Bleu, prévu pour six audiences.

Trois inculpés seulement prendront place dans le box des détenus.

Le premier est Roger Aurouet, amputé d'une jambe à la suite d'un accident d'auto, F.F.I., enfant adoptif, qui fut un enfant désaxé, malade et gâté, dit « comte de Merveice », également poursuivi pour port illégal de décoration et abus de confiance à propos d'un billet de 10 dollars. Le second est l'ex-commissaire de police Soutif, qui avait arrêté, pendant l'occupation, le Dr Petiot ; évadé de la prison de Quimper, condamné par contumace à 20 ans de travaux forcés pour intelligence avec l'ennemi. Le troisième est Jean Faucher, dit « Manu », dit « Fouché », dit « le colonel Clark », condamné à mort par contumace comme agent de la Gestapo.

Inculpés libres et en fuite

Treize inculpés sont invités à comparaître au banc des prévenus libres, parmi lesquels les plus marquants sont le comte Edme de Vulpian, de Lambaille, Alexandre Ducoudray, Ambroise Munet, ancien maire de Frouard, et Marcel Boyer, directeur commercial des usines Peugeot.

Deux inculpés en fuite doivent être jugés par défaut s'ils ne se présentent pas à l'audience. Ce sont, le commissaire de police Villaret, dit « général Montagnac », ancien conférencier de Radio-Paris allemand et le général de gendarmerie Guillaudot, qui aurait peut-être intérêt à ce que son cas soit disjoint en raison de ses extraordinaires états de services.

Le réquisitoire définitif est une brochure de 93 pages qui se termine par l'inculpation du simple délit de « proposition non agréée de complot ayant pour but de changer le gouvernement et d'exciter à la guerre civile ».

Les débuts de l'affaire

Comme les Cagoulards, les conjurés voulaient jouer d'abord les agents provocateurs en faisant attribuer aux communistes les attaques de banques, de perceptions et de fermes, ainsi que des menaces de mort.

Une insurrection devait éclater en Bretagne à la suite de la délivrance du maquisard Crété de la prison de Vannes. Les conjurés, maîtres de la Bretagne le jour « J », devaient marcher sur Paris, formés en grandes unités, dont une blindée, le jour « J » plus 6. Des éléments de l'armée régulière de l'Est et de l'Allemagne devaient leur permettre ensuite de former un directoire national qui aurait pris des actes constitutionnels...

Voilà du moins ce que rêvaient les rédacteurs du Plan Bleu. Mais ils n'ont pas réussi, semble-t-il, à recruter le premier des 23.375 hommes nécessaires à la mise en œuvre de leur plan. Quant aux armes découvertes, elles se réduisaient à quelques revolvers et à un seul vieux fusil américain retrouvé dans le presbytère de l'abbé Rault, curé de la Poterie.

Le général Guillaudot

Ancien combattant de 14-18 et de la Résistance, huit fois cité, mutilé à 60 pour cent, arrêté, torturé, déporté par les Allemands, le général de gendarmerie Guillaudot, compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, semble avoir été jusqu'ici la grande victime des conjurés du Plan bleu.

Invité en Belgique par les généraux de gendarmerie belges, le général Guillaudot leur rendait la politesse en les recevant à dîner, en juin 1947, dans le pavillon qui lui était réservé près de la caserne des gardes mobiles de Vanves.

Généraux de gendarmerie belges et français prenaient l'apéritif quand un coup de sonnette discret se faisait entendre. Deux commissaires de la Sûreté nationale se présentaient, munis d'un mandat d'amener en bonne et due forme de M. Robert Lévy, juge d'instruction, chargé de l'affaire du complot. Sans avertir ses hôtes, le général Guillaudot parlementait avec les visiteurs imprévus et obtenait d'eux un sursis jusqu'au départ de ses invités.

Le dîner eut lieu. Il fut excellent et la conversation des plus animées. Après le café et les liqueurs, les généraux belges prenaient congé et regagnaient en voiture leur hôtel de Paris, cependant que le général Guillaudot se livrait aux commissaires, le sourire aux lèvres.

Mis en liberté provisoire pour raisons de santé, après plusieurs mois en cellule et au secret à la Santé, cet inculpé de marque dont un des fils faisait partie du même maquis que Crété, a pris la fuite mais aurait manifesté son intention de venir incessamment s'expliquer devant la justice.

J.-H. MORIN.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps doux et nuageux. Rares éclaircies. Vent du sud-ouest assez fort. Température en faible hausse.

■ REVENANT DE LONDRES EN AVION, l'ex-ambassadeur Otto Abetz a été immédiatement conduit à la prison du Cherche-Midi.

■ UN SUPPLÉMENT DE CARBURANT, représentant 14 0/0 de leur allocation ordinaire, a été obtenue par le préfet de la Seine, pour les médecins, en raison de l'épidémie de grippe.

■ LES DEUX BANDITS EVADES DE POISSY, Mercier et Lardon, ont été conduits à la prison de Chalon-sur-Saône avant d'être transférés à Paris.

■ INCULPÉS DU MEURTRE DE Mme Vve DELIGNY, 72 ans, demeurant à Epernay, Georges Dieu, 26 ans, et Pierre Duval, 20 ans, ont été condamnés à mort.

PARIS

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE a assisté ce matin à la réunion du Conseil général extraordinaire de la Ligue Française de l'Enseignement, 13, rue Recamier.

PROVINCE

TROIS CONDAMNATIONS A MORT au procès de la Gestapo de Nancy, jugé par le tribunal militaire, trois autres inculpés sont condamnés à des peines de travaux forcés.

UN JOURNALISTE ITALIEN, Mario Battaglini, sur mandat d'arrêt de Casablanca, est arrêté à Toulouse pour espionnage.

ON RETROUVE A LOURDES la camionnette des voleurs du « Goya » du musée d'Agen. On croit que les voleurs sont passés en Espagne.

ASSASSIN DE DEUX CULTIVATEURS, condamné à mort par les assises du Calvados, Jamine Faujas est exécuté ce matin à la prison de Caen.

POUR LES INCIDENTS DE GRÈVE survenus à Douai en 1947, M. Léon Delfosse, secrétaire du Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais et ancien directeur général adjoint des houillères, est condamné à quatre mois de prison avec sursis.

POUR VOLS DANS LES LIBRAIRIES, on arrête, à Dijon, l'étudiant en droit Marcel Pallaud, recordman universitaire du lancement du poids.

DEPUIS DEUX JOURS, M. H. Boyer, quatre-vingt-un ans, a disparu de son domicile, à Cornes (Seine-et-Oise). On croit qu'il est tombé accidentellement dans l'Yerre.

ETRANGER

LA GRECE A UN NOUVEAU CABINET SOPHOULIS, avec Tsaldaris aux Affaires étrangères. Le général Papagos sera nommé généralissime des forces gouvernementales.

UN PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT TCHECOSLOVAQUE annonce la prochaine « démocratisation » de l'Eglise catholique tchèque.

UN GROUPE D'OFFICIERS SUPERIEURS AMERICAINS se rend ces jours-ci à Madrid pour y contacter les autorités militaires et sans doute y voir Franco.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Deux amours.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Clochemerle.
Cinévog, Bagarres.
Colisée, Les Parents terribles.
Dauphin-Cadet, L'Impeccable Henry.
Demours, Les souvenirs ne s. p. à vendre
Eldorado, Trois garçons, une fille.
Empire, Deux amours.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, Bagarres.
La Royale, Les Casse-Pieds.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Max-Linder, Deux amours.
Paramount, Trois garçons, une fille.
Paris, Les Casse-Pieds.
Portiques, Trois garçons, une fille.
Ritz, Trois garçons, une fille.
Royal-Haussm. (Club), Métier de fous.
Royal-Haussm. (Méliès), Les Casse-Pieds
Royal-Haussm. (Studio), Un ami viendra ce soir.
Studio Parnasse, Le Sang d'un poète.
Ursulines, Parade du temps perdu.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Sept ans de malheur.
Artistic, Changeons de sexe.
Avenue, Deux nigauds et leur veuve.
Balzac, César et Cléopâtre.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Massacre de Furnace Creek.
Caméo, Les Pirates de Monterey.
César, Fleur d'hiver.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, Les Liens du passé.
Helder, Au Carrefour du Siècle.
Elysées-Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Un jour au cirque.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Prisonniers du destin.
Napoléon, L'homme aux lunett. d'écaille
Normandie, Jody et le Faon.
Olympia, Jody et le Faon.
Pagode, Les quatre plumes blanches.
Panthéon, Helizapoppin.
Radio-Ciné Opéra, Prisonniers du destin.
Reflets, La Maison de mon grand-père.
Régent-Caumartin, Arc de Triomphe.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Triomphe, Jalousie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Massacre de Furnace Creek.
Cinécran, L'Homme d'octobre.
Ciné-Michodière, Arc de Triomphe.
Cinémonde, Massacre de Furnace Creek.
Français, Un jour au cirque.
Galté-Rochechouart, 2 nigauds hommes du monde.
Galté-Clichy, Les Pirates de Monterey.
Gaumont-Palace, Duel au soleil.
Helder, César et Cléopâtre.
Images, Prisonniers du destin.
Les Vedettes, Les Pillards de la ville fantôme.
Lynx, Un jour au cirque.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Jody et le Faon.
New-York, Manouche.
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Parisiana, L'homme aux lunett. d'écaille
Pereire, La Fée blanche.
Plaza, Quel pétard !
Rex, Duel au soleil.
Studio Raspail 216, La Dernière étape.
Studio Rivoli, Changeons de sexe.
Studio Universel, 7 ans de malheur.
Scala, César et Cléopâtre.
Vivienne, César et Cléopâtre.

CIRQUES

Medrano, 21 h., La Noce en folie.
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Reverho, Idalys.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Lily Fayol.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Marcel Dieudonné.
Européen, 21 h., J. Nohain, E. Célis.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Ânes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Les poètes chansonniers.
Trois-Baudets, 21 h. 30. Ça va, ça va pas ✎✎

RELACHE : Opéra, Alhambra, Ch. de Rochefort, Daunou, Gymnase, Mathurins, Noctambules, Saint-Georges, Th. des Champs-Elysées, Verlaine.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE LA MADELEINE 14 Bd de la Madeleine OPE 97-93

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, **par ordre alphabétique**, font partie du « Groupement des directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.

BADINAGE 1, r. Balzac, ELY 48-92 LILY FRANCE

CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-68

CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60

CASANOVA 2, av. Rachel MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND

CENTRAL AVENUE FRED ADISON

TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30

CLUB DE L'OPÉRA 19, rue Jouvert - TRI. 44-73 et 88-09

FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle) Rentrée de Roland TRUCHOT, de la Radio

FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet 15 art., 200 costumes

LIBERTY'S Dîners gais - 5, place Blanche - TRI. 87-42

MIMI-PINSON 79, Ch.-Elysees 2 grands orch.

OPERA-DANCING Palais Berlitz 10 r. d Hanovre

VILLA D'ESTE 4 r. Ars.-Haussaye Ely. 78-44 (Etoile)

Chez JOSEPHINE BAKER CLUB DES CHAMPS-ELYSEES Thés - Dîners - Soupers : ELY 78-90

CLUB de PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY 20-28 Dîners, Soupers TOUTE LA NUIT

TOURISTE Rest. Concert, Dancing Pte Maillot: PAS 87-20

Jusqu'au 31 Janvier

REMISE EXCEPTIONNELLE DE 5 0/0 sur tous les prix marqués

dans les Magasins de MEUBLES du Bld. BARBÈS

CENTRAL de la CHANSON

13, fg Montmartre - PRO. 81-47

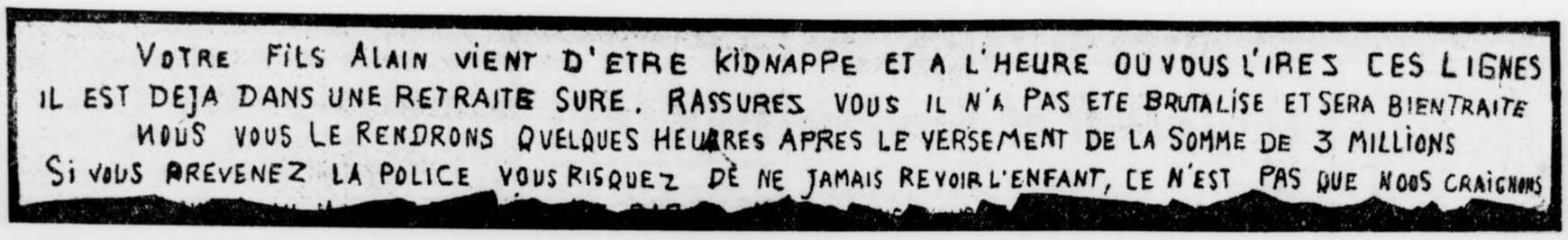
LE CAF' CONC' 49

avec CELMAS, KATY MAYA, Robert JIM, Odette RAYA et Anne CHAPELLE

En 1re partie : Francis CLAUDE présente les tournois 1949 des Chanteurs amateurs

Aujourd'hui dernière représentation du programme avec Marcel DIEUDONNE, LILO, R. LANZAC, Franç. CLAUDEL, etc.

mots croisés



LE PNEU DU RAPT : « Votre fils Alain vient d'être kidnappé et à l'heure où vous lirez ces lignes il est déjà dans une retraite sûre. Rassurez-vous il n'a pas été brutalisé et sera bien traité. Nous vous le rendrons quelques heures après le versement de la somme de 3 millions. Si vous prévenez la police vous risquez de ne jamais revoir l'enfant, ce n'est pas que nous craignons d'être inquiétés au moment du paiement car le moyen que nous employons supprime le moindre risque. Mais d'une part nous n'aimons pas la publicité d'autre part la police voudra, même contre votre volonté, vous filer discrètement et il sera MATERIELLEMENT IMPOSSIBLE QUE NOUS NE NOUS EN APERCEVIONS PAS, auquel cas vous garderez l'argent mais renonceriez définitivement à votre fils sans préjudice d'une action punitive dont vous pourriez être un jour la victime. Vous devrez réunir cette somme entièrement constituée par des BILLETS USAGES avant demain 16 heures au plus tard. Nous vous téléphonerons demain matin à 8 heures précises pour savoir si vous acceptez nos conditions et vous donner nos instructions. P.-S. N'espérez pas trouver d'empreintes sur ce papier nous savons prendre nos précautions. Attention si vous faites du scandale à l'école St-Croix l'affaire s'ébruitera. Si vous remplacez les billets par des vieux journaux vous perdez votre fils. Nous ne recomensons jamais deux fois l'opération du paiement de la rançon.

ALAIN RACONTE :

" Je n'ai pas eu peur du tout, le monsieur et la dame étaient très gentils "

IL était une fois.. Il était une fois un petit garçon qui rêvait d'aventures extraordinaires...

Il est 1 heure du matin et ce petit bonhomme de huit ans est là, devant nous, dans la salle de rédaction de « Paris-presse-l'intransigeant ». Sa mère l'a pris sur ses genoux. Il sourit gentiment. On a tremblé pour lui, mais lui n'avait n'avait pas peur. Cette promenade en auto avec des inconnus, cette nuit dans la voiture, ce retour vers Paris, rien de tout cela ne l'a étonné. Alain en a vu bien d'autres dans la forêt vierge, cerné par les Peaux-Rouges...

Croquant un sandwich, trempant ses lèvres dans une coupe de champagne, il nous raconte son enlèvement comme un gosse conte l'histoire du Chaperon rouge. Ses réponses à nos questions ont été prises en sténographie et c'est donc très fidèlement que nous les reproduisons ici.

C'est un petit enfant de huit ans, échappé miraculeusement à un affreux danger, qui vous parle...

— Quand le concierge du cours est venu te chercher en classe, lundi à 15 h. 30, que faisais-tu ?

— J'écoutais un cours de grammaire.

— Qu'a dit le concierge ?

— Il m'a demandé de me préparer, car maman avait téléphoné qu'on viendrait me chercher en auto pour aller chez le docteur. Il a ajouté : « Faites vite, on vient vous prendre tout de suite. »

— Tu n'as pas trouvé bizarre qu'on te conduise chez le docteur ?

— J'ai trouvé ça un peu drôle, parce que je ne suis jamais malade et je ne savais pas de quel docteur on parlait.

— Qu'as-tu fait, alors ?

— J'ai mis mon pardessus et je suis descendu. Dehors, un monsieur m'attendait, qui m'a emmené jusqu'à une voiture et m'y a fait monter. C'était une Renault noire.

— Lui as-tu demandé : « Où allons-nous ? »

— Non !

— Sais-tu quelle porte vous avez prise ?

— On est sorti de Paris par la porte Maillot.

— Tu n'as pas eu peur, au bout d'un moment, quand tu t'es rendu compte qu'il ne te conduisait pas chez le docteur ?

— Non ! Je croyais vraiment qu'il m'amenait au docteur.

— Vous avez roulé longtemps en voiture ?

— Oui, assez longtemps.

— Te rappelles-tu où vous vous êtes arrêtés ?

— Oui, on est arrivé près de Pontoise. Le monsieur a arrêté sa voiture dans un terrain vague, avec du sable et beaucoup de pierres. C'est pourquoi mes chaussures sont sales.

— Et vous êtes restés là toute la nuit ?

— Oui !

— Où as-tu dormi ?

— Dans la voiture. J'ai dormi un peu. Je n'avais pas froid.

— Et le monsieur ?

— Il est resté toute la nuit dans l'auto, à son volant. Il n'a pas dormi.

— Mais comment était-il, ce monsieur ?

— Il avait de grandes marques sur la figure (des rides). Il n'avait pas beaucoup de cheveux.

M. Adrien et Mme Élise

— Il était vieux ?

— Comme papa, à peu près. Il m'a donné son cache-col pour que je le mette autour de mon cou.

— Mais tu ne lui parlais pas ?

— Si. Je lui demandais si on allait chez le docteur. Mais il me répétait tout le temps : « Ne t'inquiète pas, on ira. » Alors, je ne lui ai plus rien demandé et j'ai dormi.

— Tu n'as pas essayé de t'enfuir ?

— Je ne pouvais pas. Il ne m'a pas quitté. Le matin (mardi), nous sommes partis avec la voiture. Le monsieur m'a dit qu'on allait chercher une dame.

— Où ça ?

— A la gare de Pontoise. La dame était blonde, pâle, avec des cheveux relevés. Elle avait aussi des marques sur la figure. Elle m'a dit bonjour. Et puis on est parti. La voiture s'est arrêtée de nouveau, je ne sais pas où, et la dame est restée dans l'auto. Moi, je suis descendu avec le monsieur. On est allé dans les champs. On a couru, on a joué. Le monsieur s'appelle Adrien, la dame Elise.

— Et après ?

— Je suis revenu à l'auto. Il fallait accompagner la dame à la gare. Il était 11 heures du matin (Alain a une montre). **On a laissé Mme Elise au train. En partant, elle m'a dit que maman viendrait me chercher. La dame allait à Chantilly. Après, on a fait un tour dans Pontoise.**

— Comment savais-tu que tu étais à Pontoise ?

— J'avais vu des pancartes. Il y avait beaucoup de monde. Je n'étais pas inquiet.

— Et tu n'as pas mangé ?

— Si, on est allé dans un petit restaurant, devant un parc. Le monsieur a acheté pour moi une tasse de viandox et du pain d'épices.

— Tu ne te rappelles pas le nom du restaurant ?

— Il n'avait pas de nom. C'était près de la gare.

— Quand le monsieur et la dame étaient ensemble, de quoi parlaient-ils ?

— De politique. Au restaurant, j'ai mangé aussi un petit bout de pain. M. Adrien a écrit une lettre. Ça a duré longtemps. Et puis il a téléphoné à la dame qui était arrivée à Chantilly.

— Quelle heure était-il ?

— Oh, il devait être 2 heures.

(C'est l'heure à laquelle les parents d'Alain reçevaient le deuxième coup de téléphone du ravisseur.)

« Je suis resté assis sans bouger. Une fois qu'il a eu téléphoné, on a fait encore une promenade sur les bords de l'Oise. Il y avait un petit bois. On a trouvé quelques cartouches usées et des traces de lapins. »

— Et après ?

— On est remonté en voiture. On a attendu assez longtemps. Il faisait encore jour, 4 heures, 4 h. 30... Et tout d'un coup l'auto a eu une panne d'essence. Le monsieur a demandé à un charretier où il pourrait trouver de l'essence. « Il faut remonter au petit village, là-bas, et vous verrez un restaurant où l'on vous en vendra », lui a dit le charretier.

Au commissariat, Alain raconte son aventure à l'agent (assis) qui l'a retrouvé.

Entre ses parents, à « Paris-presse-l'intransiegant », Alain téléphone à son grand-père pour le rassurer.

Le train de 9 h. 20

— Tu te rappelles ce village ?

— C'est en sortant de Pontoise. Mais à ce restaurant on a répondu : « Je n'en ai plus depuis la guerre ».

— Et alors, qu'a fait le monsieur ?

— Il a enlevé les valises. Il m'a dit qu'il partait pour Lyon. Il a essayé de cacher les valises dans l'herbe. Puis une Renault 4 CV est passée. Il lui a fait le signal de s'arrêter, mais elle a continué. Et après un gros camion Citroën a bien voulu s'arrêter. Il nous a menés jusqu'à la gare d'Andrésy. On est descendu.

— Tu es sûr qu'il s'agissait bien de la gare d'Andrésy ? Tu as vu une pancarte ?

— Oui.

— Et alors, vous avez pris le train ?

— Oui, à 9 h. 20. On est arrivé à la gare du Nord. Le monsieur m'a dit : « Nous irons à la gare Saint-Lazare par le métro ». Il est allé chercher un journal, « Attends-moi une minute, » Il est parti et je ne l'ai plus revu. Et j'attendais toujours.

— Et alors ?

— Devant le métro, un agent m'a interrogé. Il m'a demandé l'adresse de mes parents. Et puis il m'a dit : « Viens avec moi ». Je l'ai suivi.

— Et tu n'as pas eu peur du tout ?

— Non, jamais, parce que le monsieur m'avait dit qu'il était d'accord avec mes parents. Je n'ai pas pleuré du tout. Le monsieur et la dame étaient très gentils,

Comment l'enfant fut retrouvé...

(Suite de la première page.)

d'une voix tremblante qu'ils nous déclarèrent :

— Alain !.. Il est retrouvé !

Et M. Sadovich nous tendit la note manuscrite que venait de lui apporter le messager de la rue du Bouquet-de-Longchamp. C'était la note n° 487. On y lisait :

Prévenir M. Sadovich Edmond qu'il doit se présenter au poste de police du quartier Saint-Vincent-de-Paul. Son fils Alain est retrouvé.

Ainsi les larmes des parents du jeune enfant qui auraient pu, en cette soirée, être douloureuses, étaient des larmes de joie. Et l'agent, dont le message avait provoqué cette heureuse réaction, eut droit aux deux plus chaleureux baisers de sa carrière !

Mme et M. Sadovich acceptèrent alors de monter dans la voiture de « Paris-presse », qui les conduisit rue du Faubourg-Saint-Denis où ils devaient retrouver bientôt leur fils indemne.

Alain couvert de baisers

Décrire la scène qui se déroula alors dans le poste de police paraît inutile. On imagine aisément parmi quelles effusions ces parents qui, depuis près de trente heures, vivaient dans l'angoisse, retrouvèrent leur enfant. Celui-ci, rose et souriant, faisait aux agents le récit de l'épisode le plus mouvementé de sa jeune existence.

Le poste de police avait été envahi par les journalistes, et tous les gardiens de permanence entouraient l'enfant. Derrière le grillage d'une cellule, un vagabond ramassé quelques minutes plus tôt dans la rue, et ravi de cette diversion, suivait la scène sans comprendre.

Les agents Teneau et Girard...

Et l'on apprit alors que c'était vers 23 heures que les agents Terreau et Girard avaient retrouvé Alain devant la station de métro de la gare du Nord, à l'angle du boulevard Denain et de la rue de Dunkerque. Ils avaient été intrigués par la présence, à une heure si tardive, d'un jeune garçon qui semblait perdu.

Le petit Alain était encore dans la tenue qu'il avait mardi en sortant de l'école de la rue Boissière. Pourtant sa garde-robe s'était augmentée d'une unité : le cache-nez ocre dont son ravisseur — plein de délicates attentions — lui avait entouré le cou dans la nuit de mardi à mercredi !

Alain n'est pas ému

Le garçonnet ne paraissait nullement ému, sous ses cheveux blonds en bataille. Dans ses yeux gris fer, aucune larme.

— Je n'ai pas eu peur, devait-il dire plus tard. Personne ne m'a battu...

Magnifique inconscience d'un enfant, qui ne soupçonna à aucun moment le danger qu'il courait !..

Après qu'il eût répondu, malgré le sommeil qui le gagnait, aux quelques questions que lui posaient les journalistes, Alain, son père et sa mère acceptèrent de nous accompagner jusque dans les locaux de notre journal, où l'on célébra l'heureux dénouement de cette affaire. Alain mangea un gâteau et eut droit à quelques gouttes de champagne...

On lira ailleurs le récit sténographié qu'Alain lui-même nous fit de son aventure. Qu'il nous suffise donc de dire que l'intelligence de ce jeune garçon nous a paru extrêmement éveillée. Par la narration de ses péripéties, on verra à quel point sont développées ses facultés d'observation, grâce auxquelles, sans aucun doute, la tâche de la police va désormais se trouver facilitée.

Et l'on comprendra avec quelle fierté son père — sa sérénité enfin retrouvée — nous a donné ce détail amusant :

« Alain a commencé à écrire un roman. Il l'a intitulé « Les aventures d'un enfant ». Sans doute y inclura-t-il ce sensationnel épisode. »

Enfin nous avons conduit cette famille rassemblée à son domicile. Dans la rue Lesueur, des centaines de curieux étaient là qui voulaient voir le garçon et l'embrasser.

Chez elle, d'un geste brusque, Mme Sadovich a froissé le pneumatique où s'étalait — d'une écriture anonyme — le chantage des auteurs du rapt.

Mais, se ravisant — et tandis qu'un radieux sourire s'épanouissait sur son visage — la maman défroissa le papier et, le déposant sur une table, murmura :

« Ça fera toujours un souvenir... »

27 heures d'angoisse

(Suite de la première page.)

« N'attends pas Alain. On est venu le chercher pour le conduire chez le médecin. »

Il n'avait rien pu dire de plus. Et les policiers, dont l'inspecteur principal Hillard, de la voie publique, ne pouvaient, dans l'appartement, qu'attendre, eux aussi, les coups de téléphone annoncés dans le tragique pneumatique.

Une terrible veillée, certes. Et le jour vint, sans que les longues heures n'aient rien apporté de plus, pas une lueur, pas un espoir. On avait échangé, le cœur étreint par une épouvante de plus en plus grandissante, des hypothèses, des suppositions... Hélas ! Cela ne valait pas une piste. Et, ainsi, le jour se leva.

Le ravisseur téléphone

Soudain, vers 8 heures, un premier coup de téléphone. C'est une voix d'homme, brutale.

« Acceptez-vous ? »

Il faut faire durer cette communication. Un policier a pris un des écouteurs. Peut-être un indice naîtra-t-il de ce premier contact. Mais l'homme est pressé.

« Je n'ai pas les trois millions, dit Mme Sadovich. Il faut me donner un peu de temps. Ou être moins exigeant. »

Mais, à l'autre bout du fil, on a peut-être deviné le subterfugue.

« Je ne suis pas le maître. Je vous donnerai une réponse à 14 heures. »

Nouvelle attente, nouvelles heures d'impuissance. Et à 14 heures, la sonnerie du téléphone retentit à nouveau.

« Avez-vous l'argent ? »

La réponse, concertée, doit rassurer l'inconnu.

« Oui, j'ai les trois millions. Que faut-il faire ? »

Mais la communication est, cette fois encore, écourtée. Il eût fallu qu'elle durât au moins dix minutes pour qu'on put établir d'où elle provenait.

« A 16 heures, vous aurez des instructions. »

L'homme a raccroché.

Troisième appel

Deux heures encore. Et à 16 heures, troisième appel.

« Allez à la porte Maillot. Sous un banc, en face les cars Renault, vous trouverez un pli vous donnant des précisions. Apportez l'argent dans un linge blanc. »

— Et si le pli avait été emporté par le vent ?

— Alors, vous trouverez un autre pli, également sous un banc, devant la gare de Pontoise, juste devant la sortie. C'est notre dernier avis. »

L'inspecteur principal Hillard, qui n'a pas quitté l'appartement, se met en route de son côté. Le père et la mère du petit Alain du leur. Rien à la porte Maillot. On file sur Pontoise. On y arrive à 18 h. 15. Rien non plus. Mais on a perdu du temps. Les kidnappers ont dû s'impatienter, prendre peur. Et à 20 heures, M. Sadovich et sa femme, effondrée, rentrent rue Lesueur.

Veillée sans espoir

Une nouvelle nuit atroce va commencer. Une nouvelle veillée sans espoir. Les ravisseurs n'ont-ils pas, à présent, compris ou deviné qu'un piège leur était tendu ? Sur une table, le paquet blanc, le paquet truqué, qui ne contenait que quelques centaines de milliers de francs et des... coupures de journaux, gît, devenu peut-être inutile... Il est 21 heures. Les inconnus n'ont plus donné de nouvelles. S'ils ont renoncé à l'argent, ont-ils renoncé au crime? Et, dans ce cas, où est l'enfant ?

22 heures, rien, qu'un silence mortel dans l'appartement où le petit Michel va commencer sa deuxième nuit auprès du lit vide de son jeune frère. On n'ose plus parler, on n'ose plus se regarder.

Alain !

Et puis, n'y a-t-il pas eu une " fuite " ? Certaines éditions de la presse du soir n'ont-elles pas révélé le rapt ?

« Nous ne répondons plus de rien », ont déclaré les policiers en plein désarroi.

23 heures...

Et c'est un agent qui survient. Le cauchemar va prendre fin.

Il a pris fin, on l'a vu.

SEYR
JAN
"Chapelier de grande classe"
TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé". NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondant à des feutres véritables. GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN. Sans frais sur demande, l'Album "POUR VOUS MONSIEUR".
PARIS-VIIIe 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

BRUNSWICK BRUNSWICK
ASTRAKAN
SKUNGS
OPOSSUM
MOUTON DORÉ
YEMEN
MURMEL
RENARD ETC.
BRUNSWICK
Le fourreur QUI FAIT FUREUR
62, Bd DE STRASBOURG (GARE DE L'EST)
74, CHAMPS-ÉLYSÉES-PARIS
CATALOGUE GRATUIT

Exceptionnelle DU 21 AU 31 JANVIER
ARNELL Solde COUTURE 92 CHAMPS-ELYSEES
COLLECTION D'HIVER

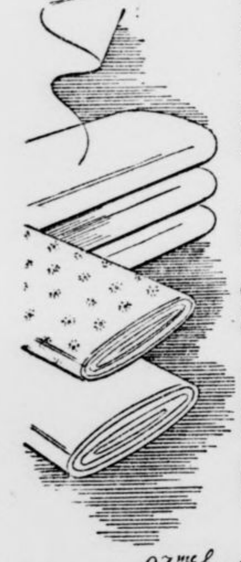
STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule Mutuelle
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES (From 1,20% l'An)
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1938
15 r. d'ASTORG. Paris (Mo St Augustin) Tel: ANJ. 20-62
Crédits déjà accordés à ce jour : plus de 100 MILLIONS

Buvez EVIANAISE l'eau dynamique des optimistes!
SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL
GAZÉIFIÉE A ÉVIAN (H.-Savoie)

En plein cœur du faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

RONCE DE NOYER VERNIE 39.850
GRAND CHOIX EN MAGASIN: CHAMBRES • COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS • COSYS CABINETS de TRAVAIL en TOUTES ESSENCES DE BOIS
METRO FAIDHERBE CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE)


LES TISSUS DE Lingerie
sont une de nos spécialités
qualités et prix exceptionnels
CRETONNE unie, spécialement recommandée pour Chemises et Pyjamas Hommes et Jeunes Gens, coloris: Nattier, Gris, grand teint ; larg. 80 cm. le mètre 198 F
Très belle BATISTE coton apprêt fil, impression Pompadour sur fond Blanc et fond Couleur, lavable grand teint, larg. 80 cm. le mètre 298 F
FLANELLE molleton, très belle qualité d'avant guerre, pour Pyjama et Lingerie, coloris : Blanc, Rose et Ciel ; Larg. 70 cm. le mètre 322 F
FLANELLE mixte beige et grise pour Gilets de santé, Chemises et Pyjamas ; larg. 78/80 cm. le mètre 340 F
CRÊPE Jeannette, rayonne imprimée pour belle Lingerie, fonds Ciel, Blanc et Rose ; Larg. 98/100 cm. le mètre 353 F
CRÊPE de CHINE Rhodia pour Lingerie fine, lavable, qualité souple et résistante, en Blanc et Rose larg. 90 cm. le mètre 364 F
CRÊPE SATIN rayonne pour Lingerie, lavable, belle qualité ; Blanc, Ciel et Rose ; Larg. 90 cm. Le mètre 375 F
97me Exposition de Blanc
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
B.A.147

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PARIS PLACE DE L'OPERA
VENDREDI 21 JANVIER
BLANC pour enfants
BRASSIÈRES PERCALE Broderie et Dentelle 3 tailles ..... frs. 252
DRAPS POUR BERCEAUX Batiste pur fil, fines broderies La parure ..... frs. 1.495
PYJAMAS JERSEY couleur 2 à 8 ans ..... frs. 1.258 10 à 14 ans .... frs. 1.646
CHEMISES POUR GARÇONNETS - BAVOIRS COUCHES • POINTES - BARBOTEUSES
HORS COURS

SOLDES
LEDERER 5, boulevard de la Madeleine
GANTS - SACS - CHAPEAUX

HENRY A LA PENSÉE
5, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
DEUX DERNIERS JOURS

DANS DE VASTES LOCAUX 11, RUE ROYALE
ASCOTT
SOLDE
SES RAVISSANTS MODELES DE CHAUSSURES

SACS A MAIN sur mesure
CREATIONS - FABRICATIONS à façon TRANSFORMATIONS - REPARATIONS
ATELIERS DE MAROQUINERIE
15, rue de Miromesnil - PARIS (8e)
3e étage - ANJou 77-35

Vente sensationnelle !
• Echantillons de grandes marques
• Fins de série
chez Barlett !
ENCORE ET TOUJOURS, LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR DU PASSAGE CHOISEUL
Barlett !...
Passage Choiseul (Mo 4-Septembre) 21, boulevard Montmartre - 23, boulevard Poissonnière - 1, rue Fontaine

Précautions contre la GRIPPE
LAVEZ-VOUS LES MAINS avec le
THYMO-SAVON
KLORANE
Savon antiseptique
Visa P. 19.694 Toutes pharmacies

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS
CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC
31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

PRETS
pour achat immeubles, maisons, propriétés, fonds commerce. Intérêt réduit remboursable en 15-20 ans
CAISSE NATIONALE FONCIERE
Bureau de Paris : Sté Fournier
22, rue Drouot, Paris (9e)

LUMO - Détective
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 68-06

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

BIENTOT CHAUVE ?
RECOUVREZ VOS CHEVEUX SANS POMMADES NI MÉDICAMENTS
Conditions paiement après résultat. Consultat. gratuit. C. enveloppe timbrée REXOL. Service I. Reansoleil (A.-M.)

POUR VOS BIJOUX
VENTES voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

BRILLANTS
PIERRES FINES, BIJOUX, MONTRES ARGENTERIE, PIECES OR et ARGENT, etc...
Paiement comptant vraiment au maximum
MICHEL, le bureau d'achats le plus sérieux et le plus important
6, place de la Madeleine (2e étage). - Attention pas en boutique ! (Métro Madeleine). — Ouvert tous les jours. — Expertises gratuites.

Le 19 janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 397.900 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (b)

CET APRÈS-MIDI A 14 H. 30 AU PARC DES PRINCES

Sans BIHEL ni SCOTTI *MAIS* avec MAHJOUB et PUJALTE

MARSEILLE doit battre LE HAVRE

Certes l'Ol. Marseille sera privé cet après-midi contre Le Havre de René Bihel, Scotti et peut-être de Robin, qui seront remplacés par Mahjoub, Prijalte et Fontaine. Mais il est évident que les joueurs de Marseille n'ont pas manqué de tirer une leçon du match joué contre Le Havre le 9 janvier et qu'ils ne commettront pas les mêmes erreurs que ce jour-là.

En effet, troublés, désorganisés par les blessures de deux d'entre eux, les joueurs phocéens, craignant le pire, avaient rejeté loin d'eux tous les principes les plus élémentaires du football de bon ordre, pour ne penser qu'à une chose : éloigner la balle de leur but. Et cela faillit leur coûter leur élimination d'une épreuve que leur club a remportée six fois depuis sa création.

Le maintien de Prijalte en demi fut décidé après une deuxième expérience concluante contre Sochaux ; Fontaine, s'il remplace Robin, sera à craindre pour la défense havraise car, contre Nancy, c'est lui qui marqua les deux buts de son camp, et Mahjoub, fin et habile footballeur, surprendra par son jeu tout différent de celui de Bihel, mais très agissant.

Et, en résumé, il faut s'attendre à voir l'Ol. M. se qualifier, malgré le cran exceptionnel des joueurs havrais.

Parc des Princes 14 h. 30

MARSEILLE

Amar
ou Libérati
Dahan Salem
Bastien Rodriguez Pujalte
Robin Benedetti
ou Fontaine
Nagy Mahjoub Pironti
ou Fontaine

Stricane Habera Lacaze
Roeder Bisson
Magnin Garcia Dietrich
Bihel Salembier
ou Brandely

LE HAVRE

Arbitre : M. Le Foll.

«Pas question de circonstances nous gagnerons», dit-on au Havre

LE HAVRE. — Si les nombreux supporters havrais se sentent de plus en plus nerveux à mesure que s'approche le match du H.A.C. contre l'O.M., par contre, et cela vaut mieux, les joueurs gardent tout leur calme.

« Le match de dimanche contre Nîmes a constitué une excellente préparation à notre choc contre Marseille, et nous n'avons aucunement poussé l'entraînement », nous a déclaré l'entraîneur-joueur Magnin. « Rien n'a été changé aux habitudes de l'équipe qui est en excellente condition et surtout possède un moral du tonnerre... »

Magnin reprendra du service et, de ce fait, le onze havrais, qui jouera la seconde édition du match contre Marseille, sera exactement le même que celui qui obtint le match nul le 9 janvier. A moins que Salembier, qui souffre d'un commencement d'angine, soit remplacé par Brandley comme arrière droit.

« La seconde édition d'un match de Coupe, que ce fût contre Sète, Marseille ou Reims, la saison dernière, nous a toujours été funeste », nous disait M. Devaux. « Certes, l'équipe est « gonflée à bloc », mais il y a peu de chances pour qu'elle soit servie aussi bien une seconde fois par les circonstances. Je ne connais par Mahjoub, le remplaçant de Bihel », poursuivait M. Devaux, « et il m'est difficile d'avancer sur lui un jugement exact. Cependant, on en a dit beaucoup de bien après la victoire de Marseille sur Sochaux. »

M. Martinne, vice-président du H.A.C., est plus optimiste que M. Devaux et il nous déclara sans hésitation :

« Il n'y a pas de question de circonstances, nous gagnerons notre qualification aux seizièmes de finale de la Coupe. Notre match contre Nîmes nous a donné confiance et nous sommes prêts. »

Marseille aussi. Ça fera un beau match !

Divorce... Peut-être

A. SÉRÈS attend le verdict de Guy LAPÉBIE

ARTHUR SERES attend avec une certaine anxiété le retour de Guy Lapébie qui rentre aujourd'hui de Bordeaux.

— Il est certain, nous a-t-il dit, que Guy a sérieusement songé à me quitter pour faire équipe avec Carrara. Mais ce dernier, très satisfait de Goussot avec lequel il cumule les triomphes, a su rester fidèle à son coéquipier. J'ai aussi à reprocher à Guy d'avoir accepté l'éventualité de courir à Zurich et à Gand avec un pistard étranger. Ainsi, pour les Six Jours de Gand, il était d'accord pour les disputer aux côtés de Kubler. Finalement, c'est une équipe Naeye-Kubler qui a été retenue ! J'ai toujours fait le maximum pour épauler Guy de mon mieux et nous avons tout de même gagné les Six Jours de Paris... Certains vous affirmeront même que c'est moi qui lui ai permis d'étaler sa classe et de donner sa pleine mesure... Je ne vais pas jusque là et j'espère encore que notre association, forte de quatre années de succès et de luttes, vivra. Je sais que Guy songe surtout au Tour de France. De mon côté, j'ai signé chez Alphonse Thomann, car j'ai aussi l'intention de devenir un bon routier. Mais je dis que l'équipe Lapébie-Sérès n'a pas de raison de se séparer pour autant.

C'est bien notre avis.

François TERBEEN.

Un Racing revigoré

Hier soir, au Palais des Sports, devant une équipe d'Amérique jouant brutalement et parfois avec brutalité et hors des règlements, le Racing, même battu 5 à 3, a réalisé l'une de ses meilleures performances de la saison. Un arbitrage plus sévère lui eût permis peut-être un meilleur résultat.

Ce doit être là un encouragement en vue du match qui, samedi prochain, toujours au Palais des Sports, doit opposer les joueurs parisiens à l'équipe du Canada.

Ainsi avec le « choc », car ce fut un dur choc, U.S.A.-Racing, nous avons retrouvé l'ambiance des grandes soirées avec matches de boxe sur la piste et hors de la piste, entre spectateurs et joueurs.

Sans être encore parfaits, les joueurs du Racing ont affirmé de sérieux progrès. Lalonde avant sa sortie de la piste, Desilet, Limoges et surtout Goujon furent très bien. L'équipe a également retrouvé un peu de cohésion. Elle doit donc persévérer dans ce bon chemin pour retrouver son fidèle et enthousiaste public.

Mais si l'on fait, ce qui fut rare cette saison, des éloges au Racing, il nous faut être sévère pour les athlétiques Américains, au jeu trop brutal.

Cette façon de jouer ne sera certainement pas admise aux championnats du monde de Stockholm. Si l'équipe américaine persiste dans une telle pratique, elle éprouvera de sévères déceptions et perdra les espoirs qu'elle a de ravir le titre mondial à leurs voisins canadiens, au jeu plus subtil et bien plus spectaculaire. — *Jean LAPEYRE.*

Samedi prochain, en hockey sur glace : Canada-Racing. En patinage artistique, la Suédoise Maj Britt.

CATCH — CIRQUE D'HIVER Vendredi 21 janvier, à 20 h. 45
Vic HESSEL - Al CABROL
DAVID JONS - G FREYMOND
Montorcy-Casi Royer-Chauveau
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, Fg Poissonnière, PRO. 15-01, p. 31

De Toffoli et Sanders peuvent s'imposer au "Bois"

Les engagements du Cross national populaire ont été clos sur un total de 1.612 inscrits répartis en sept catégories. Si tous ces concurrents prennent le départ et qu'il n'y ait aucun abandon, le kilométrage total parcouru en additionnant la distance couverte par chaque participant s'élèverait à 11.500 kilomètres, soit plus de deux fois le Tour de France.

Mais si toutes les épreuves seront âprement disputées, les spectateurs s'intéresseront particulièrement au Cross des champions. On cherchera dans le peloton de tête à repérer les nouveaux qui peuvent mettre les vedettes en danger ; car il est toujours amusant (sauf pour lui) de voir manger le dompteur.

Parmi les jeunes aux dents longues nous retiendrons deux noms. Le Stéphanois de Toffoli, révélation de la saison passée, qui réalisa 14' 56" aux 5 kilomètres, compte cette année une victoire sur Cerou et, dimanche dernier, à St-Etienne, il termina second derrière Hamza.

Quant à l'ex-Toulousain Sanders, devenu Vichyssois, il dominait le lot de nos Juniors en 1947, année où il remporta le Cross de « Paris-presse-l'intransigeant », au Bois, sur le même parcours. Il n'a pas encore confirmé ses promesses depuis son passage en seniors, mais il aura dimanche une belle occasion de le faire. Si ces deux hommes se classaient dans les dix premiers, ils pourraient être satisfaits, car le cross est un sport où l'on ne s'impose que lentement et à force de persévérance. — J.-R. FORESTIER.

REIFF est arrivé à New-York

NEW-YORK. — Le Belge Gaston Reiff, champion olympique des 5.000 mètres, est arrivé hier soir à New-York, venant de Bruxelles.

Il vient aux Etats-Unis pour disputer quatre épreuves et fera ses débuts le 29 janvier à Madison Square Garden.

SWOBODA champion d'Autriche

VIENNE. — Philippe Swoboda a conquis le titre de champion d'Autriche des poids plume en battant le tenant, Franz Kochmanovitsch, par k.-o. au 2e round.

BARTALI n'atteindra sa pleine perfection physique qu'en 1950 *déclare son médecin*

● CHAQUE ANNEE, depuis 15 ans, Gino Bartali se fait examiner par le célèbre professeur florentin Tognini. Avant d'entamer la prochaine saison, Gino est allé prendre l'avis de la Faculté. Et le professeur Tognini a affirmé que son client était un véritable phénomène, nous révèle « Belgique-Sports ».

Alors qu'à ses débuts, le cœur de Bartali ne fonctionnait pas régulièrement, année par année, le régulateur de la circulation sanguine de Gino s'est amélioré dans des conditions telles que la Faculté le considère comme le cœur le plus étonnant que l'on connût jamais. Plus extraordinaire encore que celui d'Alfredo Binda. Ses pulsations atteignent le chiffre exceptionnellement bas de 35!

Le professeuur Tognini estime que Bartali n'atteindra sa perfection physique qu'en 1950. Pour l'instant, il lui a ordonné de ne plus fumer.

Et c'est tout guilleret que Bartali a commencé son entraînement. Il doit couvrir 4 à 5.000 kms avant de retrouver la bonne carburation. Il a réaffirmé qu'il désirait remporter une troisième victoire dans le Tour de France.

■

● EMILE CARRARA est parti dès hier matin pour Anvers. Le directeur du Sportpaleis avait exigé que « Milo » soit sur place trois jours avant la réunion pour qu'il puisse s'entrainer derrière tandems.

« Milo a respecté les clauses de son contrat, nous a dit Goussot, pourtant je vous assure qu'à Zurich il a eu vite fait de s'adapter à cette spécialité. Il collait à dix centimètres à peine de son tandem et il enroulait son 23 × 6 à une allure folle. Schulte faisait des matches poursuite avec ses tandems, ce n'était pas le cas pour « Milo » qui me faisait passer des frissons dans le dos tant j'avais peur de le voir chuter... Quant à moi, je ne partirai que samedi matin pour Anvers. Je roule ici derrière moto commerciale. C'est aussi bien. »

■

● MARIO GHELLA prendra l'avion, le 26, pour rallier Johannesburg, où, le 30, il sera opposé aux meilleurs coureurs sud-africains et au Britannique Bannister. Il courra à Port-Elisabeth, Pietermaritzbourg, Kimberley et passera tout le mois de février en Afrique du Sud.

A son retour, il passera « pro », comme nous l'avons annoncé. M. Charles Joly lui a fait des propositions pour qu'il effectue ses débuts dans la catégorie supérieure, soit au Vél' d'Hiv', soit au Parc des Princes.

René MELLIX.

● Lièvin Lerno, 2e du championnat du monde des routiers amateurs, est passé « pro ». Il courra pour Garin.

● Jodet, Rondeaux, Grégoire, Aubry, Brembilla, Primo (It.), Loyaerts (B.) participeront, le 30, à Genève, au cyclo-cross des Eaux-Vives.

Josette ARENE et Huguette CHALEIX contre le record 4 × 100 mètres dames

Les nageurs du Stade Français profitent de ce que le comité de l'Ile-de-France organise dimanche, à la piscine de la rue de Pontoise, dont le bassin est assez rapide, pour tenter d'améliorer leur record de France du 4x100 mètres nage libre établi en juin dernier à la Croix-de-Berny, en 5' 4" 2/10.

Etant donné les progrès réalisés depuis par Josette Arène et Huguette Chaleix en particulier, les Stadistes ont toutes leurs chances de réussir.

Josette Arène participera ensuite au 100 mètres trois nages, individuelle, qui la mettra aux prises avec ses rivales parisiennes.

Le Belge Kid ROBERT s'attaque à CADIER

Si l'on doit voir, lundi, au « Palais », Rigoulot aux prises avec Jim Burnett, on y retrouvera aussi le Suédois Cadier ; il aura pour adversaire l'ex-champion de Belgique amateur Kid Robert. Quant à l'autre Belge, Bert Auwera, il sera opposé à Rudes. Le Suisse Zwahlen est également au programme.

"Je suis à la disposition du Comité de la Ligue"

par Ph. THYS

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance de la protestation de M. Smulders en réponse aux accusations que j'ai portées contre le comité sportif de la L.V.B. Je précise que ce n'est pas M. Smulders que j'ai accusé personnellement, mais le comité sportif de la L.V.B. Si M. Smulders a été cité, c'est parce qu'il est le président de ce groupement.

Il a tort de prendre pour lui ce qui ne visait que le comité sportif.

J'ai fait ces déclarations en me considérant l'interprète des coureurs qui se plaignent mais n'osent rien dire par crainte de sanctions. J'ai déclaré tout haut ce que les autres disent tout bas. Je l'ai fait uniquement dans l'intérêt du sport cycliste belge.

Je suis à l'entière disposition du comité sportif devant lequel je justifierai mes déclarations.

Krawczyck enjeu du match Laurent-Wanès

CE SOIR A WAGRAM

Mickey Laurent est parmi les jeunes poids moyens celui qui attire le plus l'œil des organisateurs parisiens en ce moment. Sa victoire sur Gilbert Stock, dernièrement, à Evreux, a ouvert des horizons nouveaux sur les possibilités du crack de Montluçon. On s'est souvenu subitement que jusqu'ici personne n'a pu lui damer le pion et qu'il comptait sans son record une victoire sur Barthélemy. Laurent a bien été battu une fois depuis qu'il est professionnel, ce fut par Lucien Caboche, à Anvers. Mais il battit son unique vainqueur par la suite.

Ce soir, à la salle Wagram, Laurent rencontre Jean Wanès, lequel, tout frais émoulu d'une victoire inattendue aux points sur Aimé Escudié, veut démontrer qu'à 30 ans il a encore son mot à dire. D'autant plus que le gagnant du match vedette de ce soir à Wagram sera opposé en deuxième combat à Lucien Krawczyk au Palais des Sports le 31 janvier. C'est là un enjeu qui va décupler l'énergie des deux hommes.

En raison de son succès sur Escudié, Wanès devrait être favori, mais les progrès de Laurent sont tels qu'il peut se rehausser encore à la hauteur de l'occasion. Pour ma part, je le vois vainqueur, à condition que sa main droite, quelque peu abîmée à Evreux, ne le fasse pas souffrir.

Dans les deux autres six rounds, deux révélations du Central, André Clot et Jacques Boubier seront au banc d'essai. Ils seront opposés respectivement à Georges Clausener et Djilali Bouaziz, ce qui constitue, surtout pour « Clot » une épreuve sévère.

C.-W. HERRING.

JEAN WALZACK EST PARTI voir son « oncle d'Amérique »

Hier soir, à l'aérogare des Invalides, nouveau branlebas de départ pour l'Amérique. Cette fois c'est Jean Walzack, Gaétan Annoloro et leur manager Roger Oquinarenne qui partaient pour New-York.

Le champion de France des welters s'efforçait de masquer son émotion. Il nous glissa en sourdine :

— Je pars voir mon oncle d'Amérique.

Cette déclaration avait un double sens. Si, en effet, Walzack a un oncle du côté de sa mère, qui habite à une trentaine de milles de New-York et qu'il ne connaît d'ailleurs pas mais qu'il ira naturellement voir, l' « oncle d'Amérique » signifiait surtout pour lui l'héritage sportif qu'il allait chercher au delà des mers.

Très gentiment, Marcel Cerdan était venu non seulement dire au revoir à ses camarades mais leur donner d'utiles conseils sur l'Amérique et ses boxeurs qu'il connaît bien. Son thème était celui-ci : les hommes que l'on rencontre là-bas, quels qu'ils soient, sont durs. Il faut toujours se méfier. Même lorsqu'ils paraissent à votre merci, ils ont des sursauts d'énergie extraordinaires. Jusqu'au dernier coup de gong, un combat n'est pas gagné en Amérique. Il parla notamment à Annoloro, Nord-Africain comme lui, du climat new-yorkais traître parce que changeant, des règlements, etc. Et ses avis furent écoutés religieusement.

Le mot de la fin, je l'ai entendu d'un prépose de l'aérogare.

— Quel chic type, Cerdan.

C.-W. H.

● *Nowiass étant indisponible, Etienne Siry a conclu le match Lefrano-Dobiasch pour encadrer la rencontre Baour-Uboldi, dimanche à la Mutualité.*

JEHAN BUHAN ET CHRISTIAN D'ORIOLA hommes à battre dans le " Mabileau "

Un champion olympique 1948 : Jehan Buhan, de Bordeaux, au fleuret. Trois champions du monde 1948 : Christian d'Oriola, de Perpignan, au fleuret ; Edouard Artigas, de Paris, à l'épée, et Mlle Françoise Gouny, universitaire, au fleuret. Dix champions de France 1948-1949 : René Bougnol, de Montpellier, au fleuret ; Henri Lepage, d'Epinal, à l'épée ; Gaston Lefèvre, de Paris, au sabre ; André Gardère, des maîtres d'armes, au fleuret ; Lataste, des universitaires, au fleuret ; Baudoux, des moins de vingt ans, au fleuret ; capitaine Mangieu, des militaires, au fleuret ; Piedfer, d'Antibes, des maîtres militaires, au sabre ; commandant Courrèges, de Soissons, des militaires, à l'épée, et Mlle Françoise Gouny, des dames, au fleuret. Les champions de Grande-Bretagne : G. Lloyd, au fleuret ; Wendon, universitaire, au fleuret, et Mme Glen-Haig. Les champions de Hollande des maîtres d'armes ; le champion de Tchécoslovaquie au fleuret ; les champions de Belgique des maîtres d'armes : Schins, au fleuret, et Joseph de Messtre, au sabre : telles sont les principales vedettes du 4e challenge René-Mabileau, qui sera disputé samedi et dimanche prochains, au gymnase Huyghens.

La tâche de nos deux représentants, Jehan Buhan et Christian d'Oriola, s'avère très difficile, car la coalition étrangère s'annonce très redoutable.

En effet, huit nations seront représentées dans cette compétition, qui servira de sélection pour nos fleurettistes, en vue des championnats du monde, qui auront lieu, du 10 au 24 avril prochain, au Caire.

● VON CRAMM espère créer une fédération allemande de tennis

LONDRES. — Von Cramm, champion d'Allemagne de tennis, viendrait à Londres le 19 février pour discuter avec les officiels britanniques de la possibilité de la formation de l'Association de tennis allemande.

Après sa venue à Londres, il repartira disputer les championnats d'Egypte au Caire. — J. C.

● *Le match Woodcock-Ralph aura définitivement lieu le 26 mars à Johannesburg. Le manager du boxeur sud-africain a déposé la somme de un million de garantie, comme Woodcock l'avait demandé.*

Exhortation un peu tardive

Les rugbymen du Racing vont enfin s'entrainer.

Considérant la situation délicate — le moins qu'on puisse dire — dans laquelle se trouve le R.C.F. dans sa poule, après les échecs essuyés devant le L.O.U. et Bort, la commission de rugby du club doyen a adressé aux équipiers premiers une invitation impérative leur demandant d'être tous présents à l'entrainement hebdomadaire.

Il aurait, semble-t-il, été plus sage de commencer par là dès le début de saison. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire !

les courses

Aujourd'hui à Vincennes

PRIX DE VARAVILLE

Attelé, Femelles, 200.000 fr., 1.400 m.

101 CHIMERE R (M. Vercruysse) 1.400
102 HERGHIA (D. Marguet) 1.400
103 CORIDA (H.-R. Durand) ... 1.400
104 CHERE PILE (R. Fortin) ... 1.400
105 ÇA POULOTTE (Al. Tamb.) 1.400
106 CORALLINE (M. Busset) ... 1.400
107 CIBOUDEUSE T (G. Bottoni) 1.400
108 CARELIE (R. Veslard) 1.400
109 CERULEAN (M. Capovilla)... 1.400
111 CATALANI (P. Laisis) 1.400
113 CENDRILLON B (E. Neveux) 1.400
114 COURRA T'ELLE (E. Bert.) 1.400
115 CHARMION (R.-C. Maill.) ... 1.400
116 CUREE WILLIAMS (R. G.)... 1.400
117 CALONNE (J. Charbonneau) 1.400
119 CARMEN VOLO (A. Soub.) 1.400
120 CLAUDIE (R. Souchon) 1.400
123 COURTISANTE D (A. Dr.) 1.400
Je désigne : ÇA POULOTTE et Chimère. Outsider : Charmion.

PRIX DE MONTBELIARD

Monté, 200.000 fr., 2.250 m.

201 BEATRIX II (R. Ledoyen)... 2.250
202 BONSON (B. Simonard) 2.250
204 BONCHE (R. Bégou) 2.250
205 BELLE AMIE B (P. Crémet) 2.250
206 BIZUT (Y. Réaud) 2.250
207 BIRKADEM (G. Marie) 2.250
208 BOURBON LANOY (P. Lal.) 2.250
209 BLACOURT (R. Fortin) 2.250
210 BEAU LUSTY (E. Bertogl.)... 2.250
211 BOLERO III (A. Croelle) 2.250
212 BELLE COCOTTE (M. Guig.) 2.250
213 BELLE CLAUDIA (P. Laisis) 2.250
214 BOUMBOUM (J. Tamberi) ... 2.250
215 BL. DE BOURG. (H. Call.) 2.250
216 BEL HARRIS (E. Carré) ... 2.250
217 BELLEVUE (A. Forcinal) ... 2.250
218 BELLE ANG. B (F. Goug.) 2.250
219 BELLE GESTE B (M. Alav.) 2.250
220 BELLE INDIENNE (L. Gras) 2.250
221 BRUCHEVILLE (G. Rouss.) 2.250
222 BALBIGNY (Ch. Hanse) 2.250
223 BRAVE NORMAND (L. Gr.) 2.250
225 BONNE COMBINE (M. Len.) 2.250
226 BALLI R (Ch. Lecomte) 2.275
227 BELLE CHINE (R. Delgove) 2.275
228 BELEROCHE II (F.-M. Réa.) 2.275
229 BARBARA II (R. Carpent.) 2.275
230 BIBI LE FISTON (F. Réaud) 2.275
231 BELUS (M. Perlbarg) 2.275
232 BRENNUS (J. Neveux) 2.275
235 BRIGAND II (H. Le Du) ... 2.275
Je désigne : BELLE CHINE et Balli R. Outsider : Belus.

PRIX DE PONTOISE

Attelé, Femelles, 200.000 fr., 2.600 m.

361 BALALAIKA (M. Busset) ... 2.600
362 BEATRICE (G. Bottoni) 2.600
363 BADINE (R.-C. Simonard)... 2.600
365 BAIAE (M. Vercruysse) 2.600
366 BELLE DE NUIT VI (Dur.) 2.600
367 BEDIQUE (A. Lecomte) 2.600
368 BERGERONNETTE B (R. G.) 2.600
369 BRILLANTE C (L. Gras) ... 2.600
370 BELLE LADY (Ch. Mills) ... 2.600
371 BELLE PATIENCE (O. Vr.) 2.600
374 BORAC (R.-C. Maillard) 2.625
375 BLUETTE (F. Réaud) 2.625
376 BOIARINA (J. Kruithof) 2.625
377 BELLE HERBE II (R. Hanse) 2.625
378 BERENICE (Ph. Hanse) 2.625
Je désigne : BADINE et Monte Mills. Outsider : Baiae.

PRIX DE NEUILLY-LEVALLOIS

Prix d'apprentis
Monté, 200.000 fr., 2.625 m.

401 URBANO (R. Bégou) 2.625
402 VATELYS (R. Busset) 2.625
403 VALENTINO II (M.-M. G.) 2.625
404 AVEIZIEUX (R. Staron) 2.625
405 VOILA D (D. Delaunay) 2.650
406 LA VICTOIRE (Ch. Capelle) 2.650
407 VALSE EN KADANSE (Leq.) 2.650
408 VELLEDA VIII (M.-M. Gou.) 2.675
410 UR (R. Ledoyen) 2.675
412 THEOCRITE (C. Besnard) 2.675
Je désigne : LA VICTOIRE et Velleda VIII. Outsider : Theocrite.

PRIX DE COMMERCY

Attelé, 200.000 fr., 2.600 m.

502 TATIUS (H. Masson) 2.800
503 UNIFORME (J. Chyriacos) ... 2.800
504 TAYLOR (Al. Tamberi) 2.825
505 SCOUT M (L. Cocault) 2.825
506 TRIMALCION (R.-C. Maill.) 2.825
508 TCHERKASSY (G. Bottoni) ... 2.825
510 SANS SOUCI (G. Sourroub.) 2.825
511 UN GAMIN (M. Taulin) 2.825
512 SCHERZO (G. Guin) 2.825
514 SANS SOUCI III (J. Quent.) 2.825
515 TIRA (A. Deheegher) 2.850
Je désigne : UNIFORME et Tira. Outsider : Un Gamin.

PRIX DE LA FLECHE

Attelé, 250.000 fr., 2.600 m.

602 VADIMON (R. Jourdan) 2.600
605 VANDAL G (F. Réaud) 2.600
607 VALENTINO II (M. Goug.) 2.625
608 VILLARS DU BOURB. (P.) 2.625
609 VIGAN (A. Forcinal) 2.650
610 VOLPAGO (F.-C. Simon.) ... 2.650
611 VIATKA (R. Fortin) 2.650
612 VOL AU VENT IV (A. Hac.) 2.650
614 VIDZI (A. Lecomte) 2.650
Je désigne : VOLPAGO et Vandal G. Outsider : Vigan.

PRIX DE LA ROCHE-SUR-YON

Attelé, 225.000 fr., 2.280 m.

702 AGNEAU D (M. Taulin) 2.250
705 ALBE DU THERAIN (R. W.) 2.250
706 ARROGANTE D (J. Kruit.) 2.250
707 ATAL DE GRANDC. (H.) 2.250
708 AIGLON II (A. Pichon) 2.250
709 ARMIDA (Ch. Mills) 2.250
710 AGATHON (R.-C. Maillard) 2.275
712 AUSONIA (M. Capovilla) ... 2.275
714 ALLELUIA (L. Carré, dout.) 2.275
Je désigne : MONTE MILLS et Arrogante D. Outsider : Agathon.

Dernière heure hippique

(De nos correspondants particuliers par téléphone.)

DE JOINVILLE-LE-PONT :

CHARMION, va bien au travail.
BALLI R. aura la confiance de son entourage.
BAIAE, pourrait causer une surprise.
LA VICTOIRE, sera difficile à battre.
UNIFORME, devrait participer à l'arrivée.
VIGAN, confirmera ses récentes bonnes courses.
AGATHON, en appellera de ses dernières défaites.

Je vous recommande : LA VICTOIRE et VIGAN.

PALAIS DES SPORTS — SAMEDI 22 JANVIER, à 20 h. 45

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

L'EQUIPE NATIONALE DU CANADA contre LE RACING CLUB DE PARIS

Patinage artistique : Mlle MAJ BRITT

LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40) - « L'Equipe », 10, fg Montmartre (TAI. 70-80) - Wagons-Lits (OPE 61-30).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi) :

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 30 a. form. tech. comm. trav. hon. poss. voy. mh. emp. initiat. Ass. s'abst. Ecr. *Paris-presse* 318

Mons. 41 a. exc. inst. conn. parf. bonq et comm. Imp.-Exp. cherche sit.intér. Ecr.PARIS-PRESSE 277

Ane. Gérante pacl. angl. B réf. ch. gér ou empl. maroq. bij. orfev ou cuir-cheve. Ecr. *Paris-presse* 3?90.

Bon vendeur auto capable diriger garage. Référ. 1er ord. dispos. garant.G. De Vaux, 13,r.Marivaux-2e

J. F. ch place commerce Alim. ou autre. Ecr. PARIS-PRESSE 302.

Dame certain âge tiendr. intéresser personne seule au pair à Paris. MAILL. 14, Faubg Saint-Martin.

Dame 48 a. ch pl. aide-cuisin. ou cuisinière Ecr.PARIS-PRESSE 305

J. H. bon. prés act. libr. 5 h. p.jr ch. trav.même à domic.Urgt. Ecr. GEN 31 bis r. P.Bert, Ivry (S.)

H 42 a. con. parf. franc. allem. angl. bonqr ch place Paris Banl. Ecrire PARIS-PRESSE 312.

J.H. 25 a. ch.empl. moniteur éduc. phys. indust ou établ. privés Paris. Ecr. PARIS-PRESSE 313.

● EMPLOIS DE BUREAU

J.F. sténo-dact. ch. empl. pl. stab. Ecr.Bonif. 46,Bd Emile-Augier-16e

Dame standardiste-dact. ts trav. bureau ou pet secrétar. exc. réf. dem. pl. stable. *Paris-presse* 319.

J.F st.-dact. déb. d. empl. tt trav. bureau. Ecrire *Paris-presse* 303.

4. Paris-presse-l'intran (b)

AIDE-COMPTABLE 24 ans, Ebre 1-3 cherche situation. PILLET, 21, place Robespierre, Paris (11e)

DACTYLO-FACTURIERE-CORRESPONDANCIERE chere. emploi. Ecr. *Paris-presse* » 304.

J.H. 21 a. marié 6nd.second. trav. cherche emploi buvoir vue devenir secrét. Spécif. honoraires possible. Ecrire PARIS-PRESSE 299

Int. 48 a. dem. pl.secr. arch.court Jx bibliot. Ecr. *Paris-presse* 307

Secrétaire Direction. INV. 52-56.

DAME 32 a. 16 a. prat. bons cert. cherche empl. sténo dactylo secrét. Ecrire PARIS-PRESSE 311.

H. aide-compt. ch.place stable poss. perm.cond. Ecr. *Paris-presse* 314.

Comptable 27 a. au cour. lois fisc. et social cherche situat6q comm. ou indust. Ecrire PARIS-PRESSE 315.

Bld Kellermann Paris (13e)

Très bonne comptable disponible de suite offrir. par comptab. agréé. Ecrire PARIS-PRESSE 315

B. secrét. sténo-dactylo 6 ans réf. empl. Esc. dess empl. 1/2 journée. Passagoglia, 19,r.Calvaire, St-Cloud

● CHAUFF., LIVREURS

Chauff 36 a. tr. b. réf. dem. pl. stable. Guiot, 42, r. Tolbiac (13e)

Chauff V.L. et P.L. ch. empl. tt. rég France Colon sér.réf. mécan. Comm., 22,r.Boiles, Ezanville S.O.

● COUT. MODE, CONFECT.

Tr.bon.finisseuse hom. ou militaire ch. travail atelier ou domicile. Ecrire 56.359 CONTESSE Publicité 8, square Dordogne (17e) q. trans.

Offres d'emploi 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. bonne compt. dact. si poss. Se prés. jeudi tantôt 14 à 19 h. MOREAU, 9, rue Jobbé-Duval-15e

Emp. bur. dact. exp. notion compt. après-midi. DURING, 25, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS.

Sté Editions Modernes Parisienne, 38, rue Jean-Mermoz, Paris, dem. STENO-DACTYLO expérimen pr remplacement 1 mois. Se présenter.

Dactylo-facturiére 25 à 30 a. rapide expérience, référ. Se présent. Delacoste, 7, N.-D.-de-Nazareth-3e

STENOS-DACTYLOS dem. par Entreprise T.P. Avant. soc. Cont. Ecr. n° 56.384 Contesse Publicité, 8 squ. Dordogne-17e q.tr.

J.F. aide-compt dactylo écrivant chiff. bien, conn. journalist. Urgt Se prés. Blondeau, 1, r. Italiens.

Import. Sté américaine prch. pour usine proche banlieue **DACTYLO** connaiss. anglais Sér. référ. Ecr. 56.366 CONTESSE Publicité 8 square Dordogne (17e) q. trans.

On dem. J. H. secrétar. garage pr factures et comptabil. CAR. 78-30

DESSINATEUR CALQUEUR pos. séd. bel.écrit. C.D.S. 12, r.Madrid

STENO-DACTYLO bonne présent. capable et sér. Se présenter : BASTOS, 17, rue des Mathurins.

St-Dact. expér. lib. sér. Début. s'abst. Se prés. Globe Transport, 19, rue Marx-Dormoy (18e).

On dem. Sténo-Dactylo pour corr. factures, débits, etc. Ets SOUDAN 6, imp Mont-Louis, PARIS (11e).

Imp. Soc. Alim 13e ay Cant.Coop. dem. sté-dact. Ecr. ou se prés. 21, rue Vergniaud (13e) sauf samedi.

Dactylo Facturière. Chocolat ROLBAT, 28, rue Estienne d'Orves, à MONTROUGE. Se présent. matin.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. bons Apiéceurs pr le tailleur dame. Se prés. av. pièce si poss. Latrelle, 62, r. St-André-des-Arts

OUVRIERES ou ENTREPRENEUSES pour confection de draps à bons machine demandées. N.S.T.C., 39, rue Montmartre.

Comp.use.Robe Sport.24,r.Feydeau

URGENT dem. ouvrière qualif. pour couvre-pieds sur machine éléphant. — ROIDE, 39, rue Bachès, IVRY.

Demande 1re main sachant faire essayage, apprentie, ouvr. domic. KATY 18, rue Blot PARIS (17e)

COUPEUR MODELISTE

pr importante Manufacture Manta Dames à Marseille. Se présenter samedi matin 22 Janvier : 15, rue de Paradis, PARIS.

OUVRIERES BRODEUSE et LINGERES - Tubbigo 43-54.

Tailleur dem. TRES BON OUVRIER H. D. connais. coupe pour Dames de préfér. Sér. référ. logt assuré. Ecr. 622 HAVAS ROUEN

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. ménage expér. confiance, mari cuisin. valet, épouse femme de ch. s'occup. enfants ou mère et fille. Sér. référ. exig. Ecr ou se prés. « Les Buissonnets », 46 bis, rue Joffre, St-GERMAIN-EN-LAYE.

On dem. b à tt fre sach. fre cuis. pr Malmaison, 2 maîtres, 1 enfant 16é;phoner CAR. 67-64 ou écrire 5, rue Alphonse-de-Neuville (17e)

Dem.serv.act. 34 t. r.Molitor, 3e ét.

Femme ménage 3 h.matin. Se prés vendr. 9 h. E.U.F. 21,r.Baume-le.

On dem. bonne à tout faire sachant faire bonne cuisine. Références exigées. — Ecrire S. O. P., 15, rue de Savoie, PARIS (6e) qui transmettra.

Dem bonne à tt fre. sér.réf.exig. Se présenter CHARRIER, 28, rue Davoust, PANTIN (Seine)

◆ INDUSTRIE ◆

On demande urgent monteur sur bois serrurier, Le Tramoe 9 bis, aven Joffre, La Garenne-Colombes

TOURNEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS P.3
AJUSTEURS PRECISIONNISTES
ECRIRE SEULEMENT
BON, 181, r. Château-des-Rentiers QUI TRANSMETTRA.

Un très bon **MOTORISTE** pour réparation moteur diesel.

MONTEUR-MECANICIEN en groupe électrogène. Se présent. S.A.T.E.M., 103, r. Saint-Lazare

MECANICIENS véhicules industriels DIESEL. Urgent. Se présent ROCHET-SCHNEIDER, 2 bis, rue Villiers, à LEVALLOIS

RECHERCHONS
AJUSTEURS-MONTEURS
mécanographe. 30 ans maximum. Se prés. av référ.